



## SPORTS

Les Red Wings ont regretté d'avoir chassé Roy au Colorado

Page B 6



## CULTURE

Pendant qu'Ottawa comprime, Québec bonifie

Page B 8

CAHIER  
B

# ÉCONOMIE

## Wal-Mart: l'ultime étape s'enclenche à Saint-Hyacinthe

L'arbitre entre en jeu pour régler la question salariale

FRANÇOIS DESJARDINS

C'est dans l'anonymat d'un hôtel surplombant l'autoroute 20 que s'est mis en branle hier l'ultime chapitre de la syndicalisation de Wal-Mart de Saint-Hyacinthe, les employés et direction s'étant réunis devant un arbitre pour la première fois afin d'aborder la difficile question des salaires.

Les quelque 200 employés de cette succursale Wal-Mart sont syndiqués depuis janvier 2005 et la quasi-totalité d'une éventuelle convention collective a été réglée, mais cinq clauses plus coriaces restent à ficeler, dont les salaires et les assurances. Il s'agit du seul magasin syndiqué en Amérique du Nord.

Réunis devant l'arbitre Alain Corriveau, nommé par le ministère du Travail en décembre 2005, les parties ont mis du temps à commencer la séance. A peine entamée, celle-ci a cependant donné lieu à un coup de théâtre lorsque le syndicat a soudainement révélé son intention de comparer Wal-Mart non pas à la chaîne Loblaw, comme il l'avait laissé entendre pendant des mois, mais à Maxi & Cie.

**Le syndicat a surpris la partie patronale en révélant son intention de comparer Wal-Mart à Maxi & Cie et non à Loblaw**

«Nous proposons donc, pour commencer à établir notre preuve, deux visites de lieux», a dit en ouverture M<sup>e</sup> Claude Leblanc au nom de la section locale 503 des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce (TUAC-FTQ). «Nous proposons une visite du Wal-Mart ici, à Saint-Hyacinthe, et du Maxi & Cie de la rue Jean-Talon Est», a-t-il ajouté sous le regard passablement médusé des deux avocats de Wal-Mart.

Les TUAC estiment que les Maxi & Cie, ces grandes surfaces où le client trouve autant des vêtements que des bijoux que de l'alimentation, sont ceux qui ressemblent désormais le

plus aux Wal-Mart, alors que ceux-ci ajoutent de plus en plus d'alimentation à leur offre de produits.

L'arbitre s'est donc rendu dans les deux magasins en question en compagnie d'une dizaine de personnes, y compris la direction de Wal-Mart et des représentants syndicaux, la délégation en résultant ayant fait sourciller plus d'un client étonné de voir un groupe aussi gros en train d'arpenter tous les rayons un lundi après-midi.

### Des magasins semblables?

«La rencontre d'aujourd'hui avait pour but de montrer à l'arbitre que la comparaison est raisonnable», a indiqué lors d'un entretien le président de la section 503 des TUAC, Yvon Bellemare. Selon lui, une gérante du rayon des bijoux gagne un salaire de 12,40 \$ chez Wal-Mart alors que le même poste vaut 16 \$ chez Maxi & Cie. «Les deux magasins ne sont pas identiques, mais il n'y a pas beaucoup de différence.»

Un membre de la haute direction de Wal-Mart qui faisait partie de la visite hier ne souhaitait pas faire de commentaires. Mais les avocats retenus par la compagnie étaient visiblement irrités de la tournure subite des événements. «Effectivement, on est surpris», s'est limité à dire l'un d'eux, M<sup>e</sup> Corrado De Stefano, en parcourant les rayons de Maxi & Cie.

Prié de se prononcer sur le choix de Maxi & Cie comme comparatif dans la négociation des clauses financières de la nouvelle convention, le porte-parole de Wal-Mart au Québec, Yanik Deschênes, souhaitait plutôt jouer de prudence. «De manière globale, notre concurrent, c'est Zellers, qui a une offre similaire», a dit M. Deschênes. «Mais on ne veut pas négocier sur la place publique. On respecte la loi et on suit le processus.»

Des rencontres avec l'arbitre Alain Corriveau sont prévues jusqu'au printemps 2007.

Les TUAC ont notamment l'intention d'amener, à titre de témoin, un spécialiste du commerce de détail pour étayer davantage leur argumentaire au chapitre des conditions financières que l'on peut observer chez les autres chaînes.

Bien que Saint-Hyacinthe représente le seul magasin syndiqué en Amérique du Nord, il ne s'agit pas de la seule unité d'accréditation au sein de la chaîne. Le garage mécanique du magasin de Gatineau est lui aussi syndiqué, mais n'a pas de convention collective.

Ce n'est pas la première fois que les deux parties rencontrent Alain Corriveau. Nommé au dossier en décembre 2005, celui-ci les a rencontrées à quelques reprises en tant que médiateur. La réunion d'hier était toutefois la première où il intervenait à titre d'arbitre.

Lorsqu'un arbitre juge que les parties n'ont absolument aucune chance de s'entendre, il a le droit de trancher et d'imposer une convention collective.

Le seul autre magasin Wal-Mart à s'être syndiqué au Québec avait annoncé sa fermeture en février 2005, quelques heures après que le ministère du Travail eut nommé un arbitre au dossier. La direction de l'entreprise avait alors indiqué que la syndicalisation du magasin nuisait à l'atteinte des objectifs de la succursale.

Le Devoir

Île-de-France

## La guerre du rail n'aura pas lieu

Bombardier accepte de partager le méga-contrat du train de banlieue parisien avec son rival Alstom

MICHEL DOLBEC

Paris — Il n'y aura pas de guerre du rail dans la banlieue parisienne, Bombardier et son rival français Alstom s'étant finalement entendus en fin de semaine sur un partage du mégacontrat du «Transilien».

Vainqueur de ce jeu d'appel d'offres, le groupe québécois a accepté d'en confier une large part à son concurrent. L'accord porte sur un tiers du contrat, soit 900 millions d'euros sur un total de 2,7 milliards (3,8 milliards \$CAN).

En échange, Alstom a accepté d'abandonner son recours en justice à l'encontre de son concurrent. Quelques jours après l'attribution du contrat au constructeur canadien, le géant français avait en effet demandé aux tribunaux français de suspendre la décision de la SNCF, la Société nationale des chemins de fer, en évoquant la «concurrence déloyale» de Bombardier.

Le p.-d.g. d'Alstom, Patrick Kron, jusqu'ici très remonté contre Bombardier, a déclaré hier que le dos-

sier était clos désormais. «Nous avons pensé, à la fois pour l'usager final qui est l'utilisateur de ces trains, pour la SNCF qui est notre grand client, et pour nos usines, qu'un tel accord était meilleur qu'une guerre juridique», a expliqué M. Kron, cité par *Le Monde*.

L'attribution du «contrat du siècle» à Bombardier le mois dernier avait été vivement décriée dans les milieux syndicaux et politiques au nom du «patriotisme économique» et de la défense des intérêts français, d'autant que Bombardier avait de son côté obtenu les marchés du métro de Montréal et de Toronto de gré à gré, sans appels d'offres.

C'est ce «verrouillage du marché» qui lui a permis d'être neuf pour cent moins cher qu'Alstom sur le projet du «Transilien», soutenaient les détracteurs de Bombardier.

Même s'il accepte de tourner la page sur l'affaire, Patrick Kron continue d'être choqué par ce système

de «deux poids, deux mesures». Selon lui, un sondage d'Alstom montre que «70 % des Franciliens» trouvent eux aussi cette situation anormale.

«Nous n'avons pas pu participer au projet de rénovation du métro de Montréal, a rappelé M. Kron. Par contre, Bombardier a eu la possibilité de répondre de manière très ouverte à l'appel d'offres sur les trains de banlieue de la région Île-de-France.»

Le contrat porte sur la livraison de 172 trains pour le réseau ferroviaire de l'Île-de-France, la grande région parisienne où vivent 11 millions de personnes.

Les trains ultramodernes, dont la livraison s'échelonne entre 2009 et 2015, seront entièrement conçus et construits à l'usine française de Bombardier Transport, située à Crespin, près de Valenciennes, dans le Nord du pays.



Patrick Kron

Presse canadienne



Un employé de Bombardier au travail dans l'usine située à Crespin, dans le nord de la France. Le groupe québécois a accepté de confier une large part du contrat du Transilien à son concurrent Alstom, qui a accepté en échange d'abandonner son recours en justice pour concurrence déloyale.

## Expertech exige du syndicat des concessions salariales majeures

La filiale de Bell Canada fait planer la menace de fermeture

GÉRARD BÉRUBÉ

Expertech s'est engagée dans la dernière phase d'une restructuration en profondeur. Sans concessions majeures, qui portent à la fois sur une réduction des salaires et des effectifs, la filiale de Bell Canada pourrait fermer ses portes. Une éventualité qualifiée, hier, de menace par le syndicat qui, si elle se concrétisait, impliquerait la perte de 1378 emplois, dont 568 au Québec.

Chez Expertech on précisait hier que les discussions en vue du renouvellement de la convention collective ont débuté officiellement la semaine dernière. Or l'entreprise est engagée dans un mode de transformation depuis plus d'un an maintenant. «Ce n'est pas une tactique de négociations. Bell est sérieuse», a précisé Philip van Leeuwen, directeur du service communications chez Expertech. «Bell a approché le marché en septembre. Nous avons soumissionné pour 2007. Nous avons établi le bon prix et, pour l'atteindre, nous devons être rentable.»

Bell est actionnaire à 75 % d'Expertech tout en étant le principal client de l'entreprise spécialisée en construction de réseau de télécommunication. «Bell coupe ses propres coûts et exige que ses fournisseurs en fassent autant. Nos prix sont trop chers. Comme client, Bell veut le meilleur prix et, comme actionnaire, elle veut que nous soyons rentables», a ajouté M. van Leeuwen, qui parle de survie pour Expertech. Et d'une marge bénéficiaire visée de 4 %.

«Toute l'entreprise est touchée.» Expertech a déjà restructuré ses services administratifs en novembre

dernier. Depuis, 200 personnes, soit quelque 10 % de l'effectif, ont été mises à pied. Il s'agit de postes administratifs et de direction. Peu de techniciens. Pour la suite, le Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP-FTQ) soutient que ce sont 400 emplois de techniciens qui sont visés. Sinon, «Bell, via sa filiale Expertech, fait planer la menace de fermeture complète, ce qui impliquerait la perte de 1378 emplois, dont 502 techniciens et 66 employés de bureau au Québec, si les demandes patronales de concessions ne sont pas acceptées par les syndiqués», a soutenu le syndicat représentant les techniciens.

Les parties sont loin l'une de l'autre. L'écart est tel que l'on a immédiatement fait appel à la médiation tellement les positions sont divergentes. «Nous sommes d'accord avec la médiation. Le temps est important pour nous. Avec Vidéotron qui, chaque jour, offre ses services, nous devons faire les changements rapidement», a renchéri le porte-parole d'Expertech.

Du côté de l'employeur, on souhaite doter l'entreprise de cette structure flexible que l'on rencontre dans l'industrie de la construction. «Nous ne sommes pas concurrentiels. Dans la construction, les entreprises retiennent le niveau des effectifs correspondant au volume d'activités le plus bas de l'année, pour ensuite embaucher ou s'en remettre à la sous-traitance selon la demande. C'est peut-être 30 % d'employés réguliers, les 70 % restants venant s'ajouter selon le volume. Chez nous, nous sommes structurés pour les pics, pour les sommets.»

On veut inverser cette tendance. «Nous voulons nous structurer de manière à offrir un travail stable, à temps plein, l'année durant et combler la différence, selon la demande, par des emplois temporaires.»

Outre les 400 techniciens ciblés, l'entreprise s'attend également à une réduction «de 44 % les salaires du tiers des employés restants», a résumé le syndicat. «De même, l'employeur veut sabrer drastiquement dans les avantages sociaux ainsi que dans les conditions de travail de ses employés. Bell Canada menace le syndicat de fermer sa filiale et de donner tout le travail en sous-traitance à d'autres fournisseurs si les concessions exigées ne sont pas acceptées», a ajouté Michel Ouimet, vice-président du SCEP-Québec, qui évoque une «attaque sans précédent».

«Nous avons présentement une seule échelle salariale pour les techniciens. Nous en proposons trois. Dans le pire des cas, cela impliquerait une réduction salariale de 44 %. Pour le deuxième échelon, ce serait une réduction de 10 %, alors qu'il n'y aurait pas de baisse pour les techniciens les mieux qualifiés, les mieux formés», a expliqué Philip van Leeuwen. Il a souligné que l'âge moyen du technicien était de 45 ans et qu'il avait entre 20 et 22 années d'ancienneté. L'on vise donc les techniciens qui sont près de leur retraite. «Dans plusieurs cas, on parle d'une pleine retraite, sans pénalité», a-t-il renchéri.

**«Bell coupe ses propres coûts et exige que ses fournisseurs en fassent autant»**

Le Devoir

## ÉCONOMIE

EN BREF

Volvo éliminera  
1000 emplois

Stockholm — La section nord-

américaine du fabricant suédois de camions Volvo AB a indiqué hier qu'environ 1000 emplois seraient éliminés l'an prochain dans une usine de montage de Dublin,

en Virginie, à cause d'une baisse prévue de la demande. Les mises à pied à l'usine de New River Valley, qui emploie environ 3170 personnes et où l'on fabrique des vé-

hicules pour Volvo ainsi que pour sa filiale Mack Trucks, surviendront durant le premier trimestre de 2007, a déclaré la compagnie dans un communiqué. — AP

Sommet sur le microcrédit

Yunus demande à la  
Banque mondiale de  
changer ses méthodes

Halifax — Le prix Nobel de la paix Muhammad Yunus a appelé hier la Banque mondiale à modifier son approche dans la lutte contre la pauvreté et à aider plus directement les millions de personnes qui survivent avec moins d'un dollar par jour.

Les grands projets d'infrastructure de la Banque mondiale devraient être gérés par des pauvres dans des communautés locales et leur appartenir plutôt qu'aux gouvernements ou aux grandes compagnies, a fait valoir M. Yunus connu dans son pays, le Bangladesh, comme le «banquier des pauvres».

«C'est une bataille que nous ne cessons de mener», a déclaré M. Yunus lors d'une conférence de presse au sommet du microcrédit, en cours à Halifax, sur la côte est canadienne. Il a souligné «avoir consacré beaucoup d'efforts à essayer de persuader la Banque mondiale de modifier son approche et à s'intéresser plus directement aux pauvres».

Le précédent président de la Banque, Jim Wolfensohn, avait manifesté des signes d'intérêt pour la communauté du microcrédit, mais «l'institution ne l'a pas soutenu», a indiqué M. Yunus.

Patron de la Grameen Bank, qui prête de petites sommes à des pauvres pour leur permettre de lancer un commerce ou une entreprise, M. Yunus est considéré comme le père de cette méthode de développement.

Il a déploré que la grande institution financière internationale ne consacre même pas 1 % de son budget au microcrédit et a jugé ses méthodes «dépassées».

«Si l'on construit un pont, c'est le gouvernement qui obtiendra le prêt et qui en sera propriétaire», explique-t-il, en demandant: «pourquoi ce ne serait pas les pauvres qui en seraient propriétaires?»

Si une communauté locale était la propriétaire du pont, elle pourrait en tirer des revenus, en imposant un péage par exemple, et commencer ainsi à se construire une assise financière.

Selon M. Yunus, la banque Grameen qu'il a fondée a montré que des gens pauvres sont tout à fait



DAVID BOILY AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Bangladais Muhammad Yunus, connu dans son pays comme le «banquier des pauvres», veut que la Banque mondiale aide plus directement les pauvres.

capables de gérer avec succès une entreprise rentable.

La banque Grameen a accordé plus de 6 millions de microprêts depuis 1976 et offre désormais des prêts à des gens très pauvres pour qu'ils puissent se construire ou améliorer leur logement.

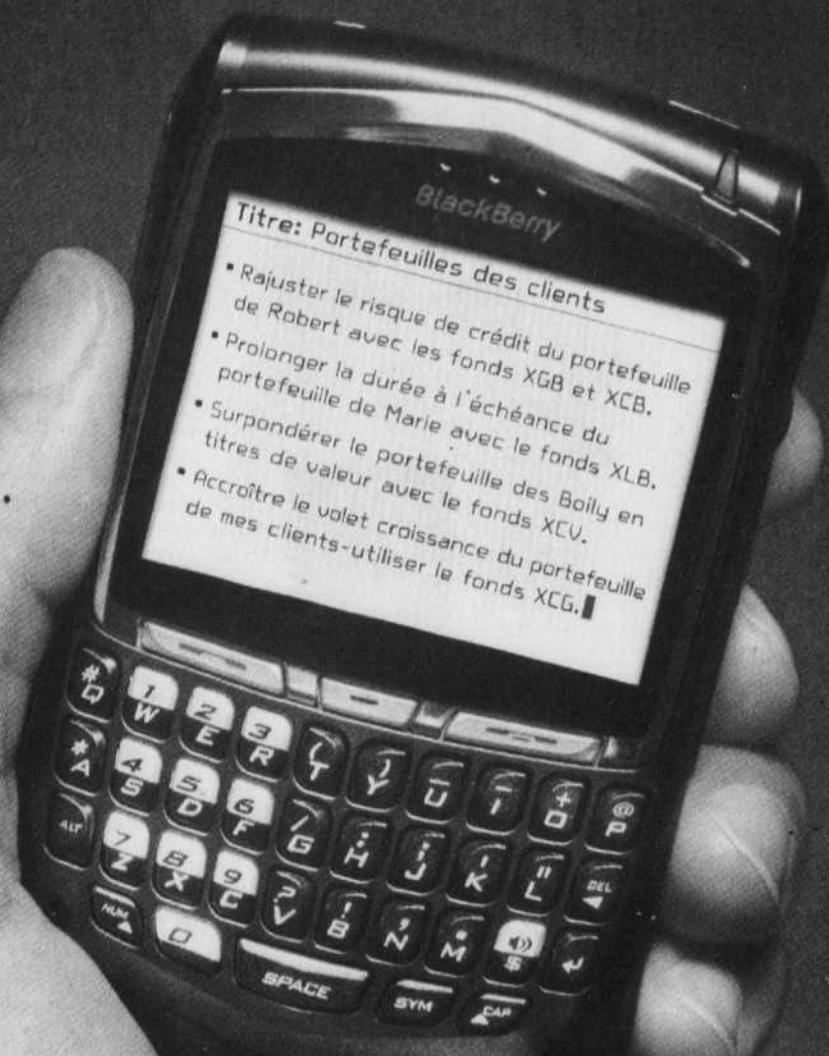
Son approche innovante de la lutte contre la pauvreté a connu un regain d'intérêt depuis qu'elle lui a valu de recevoir le prix Nobel de la paix le mois dernier.

Les participants au sommet du microcrédit, qui se tient du 12 au 15 novembre se sont fixés pour objectif de parvenir d'ici 2015 à ce que 175 millions de personnes parmi les plus pauvres du monde aient pu bénéficier de microcrédits.


Ils estiment avoir pu aider quelque 82 millions de personnes de cette façon depuis le premier sommet du microcrédit qui s'était tenu à Washington en 1997.

Outre M. Yunus, la reine Sophie d'Espagne, des ministres du Canada, du Pakistan et du Honduras, des banquiers et des hommes d'affaires assistent au sommet auquel participent quelque 2000 militants et spécialistes du microcrédit.

Agence France-Presse



VOICI CINQ NOUVEAUX FONDS ISHARES. C'est maintenant facile d'exposer mes clients aux marchés des obligations d'État, des obligations de sociétés et des obligations à long terme avec les fonds XGB, XCB et XLB. Et si c'est un style d'action je veux privilégier, je peux utiliser les nouveaux fonds XCV et XCG. En fait, puisque la gamme de fonds iShares couvre presque toutes les facettes du marché, aucune autre solution de placement ne me permet de m'exprimer plus librement sur les marchés.

Quelle est votre vision?  iShares

Les fonds iShares<sup>MC</sup> sont gérés par Barclays Global Investors Canada Limited, filiale indirecte de Barclays PLC. Des commissions, frais de gestion et dépenses peuvent être associés aux placements dans les fonds iShares. Veuillez lire attentivement le prospectus approprié avant d'investir. Les fonds ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement à venir.

Les marques, images et symboles associés aux familles iShares et iSMI sont des marques de commerce et des propriétés exclusives de Research In Motion Limited - utilisées avec permission.

 BARCLAYS

SONDAGE

Les investisseurs  
délaissent l'immobilier

Les investisseurs canadiens délaissent de plus en plus le marché immobilier. Cette année, ils entendent se tourner vers le marché boursier et cotiser davantage à leur REER.

En résumé, «les investisseurs à la recherche de croissance se tournent de plus en plus vers le marché boursier et leur REER à mesure que la «bulle d'enthousiasme» pour l'immobilier se dégonfle», selon les conclusions d'un sondage publié hier par le Groupe Investors.

Ainsi, les répondants déchantent par rapport au potentiel de croissance de l'immobilier. En fait, «à peu près la moitié des Canadiens non retraités qui ont participé au sondage sont d'avis que la croissance de la valeur de leur actif immobilier sera supérieure à celle de leurs autres placements dans les dix prochaines années. Il s'agit d'une baisse par rapport aux 65 % qui avaient la même opinion l'an passé».

Investors rappelle d'ailleurs que «les valeurs des immeubles résidentiels n'ont pas augmenté aussi rapidement que l'indice de la Bourse de Toronto (TSX). Dans la dernière période de 10 ans pour laquelle nous avons des statistiques (1995 à 2005), le prix de vente des immeubles résidentiels a augmenté d'un peu plus de 5 % par année en moyenne, selon l'Association canadienne de l'immeuble, tandis que les rendements du TSX se sont établis à

11 % en moyenne par année.»

Le sondage, mené par le Centre de recherche Décima, indique également que les répondants ont l'intention de cotiser davantage à leur REER. «Cette année, les deux tiers des Canadiens qui détiennent un REER prévoient cotiser un montant identique ou plus élevé que pour l'année d'imposition 2005. De fait, un nombre plus élevé de répondants prévoient accroître leur cotisation cette année (31 % contre 26 % en 2005).» De plus, 29 % des répondants affirment ne pas avoir de REER ou de FERR, mais parmi eux, 15 % prévoient commencer à cotiser à l'un de ces régimes avant le mois de mars l'an prochain.

La confiance envers le marché boursier demeure très positive. Une tranche de 43 % prévoient investir dans le marché boursier au moyen de fonds communs de placement et une autre tranche de 6 % prévoient investir directement dans le marché des actions, a ajouté le Groupe Investors, qui parle d'attentes réalistes et raisonnables en matière de rendement à long terme. «Notre sondage révèle que 43 % des répondants s'attendent à obtenir un rendement de 5 à 10 % sur leurs placements à long terme, ce qui correspond à ce que nous avons pu observer historiquement sur le marché.»

Le Devoir

# ÉCONOMIE

## Capital de risque: le Québec est toujours premier de classe

Le Québec a accaparé la part la plus importante de l'activité de capital de risque au pays au cours du troisième trimestre de l'année 2006, révèle une étude dévoilée par la firme Thomson Macdonald.

Le Québec a été responsable de 41 % des fonds privés mobilisés au Canada jusqu'ici, a souligné Réseau Capital dans un communiqué diffusé hier.

De tous les nouveaux engagements enregistrés à la fin du mois de septembre, 66 % ont été mobilisés par des gestionnaires de fonds de capital de risques établis au Québec ou centrés sur le Québec. Une bonne partie de ce pourcentage est attribuable à l'activité de levée de fonds fiscalisés de Capital régional et coopératif Desjardins, de FondAction et du Fonds de solidarité (FTQ).

Le montant moyen investi par compagnie au Québec s'est élevé à deux millions au troisième trimestre. Il s'agit d'une hausse par rapport à la même période en 2005, alors que la moyenne enregistrée avait été de 1,6 million.

Charles Cazabon, président de Réseau Capital et vice-président, Capital de risque BDC, a relevé deux «bonnes nouvelles» dans l'étude de Thomson Macdonald. «Premièrement, la levée de plus de 850 millions par des gestionnaires de fonds de Capital de risque établis au Québec ou focalisés sur le Québec au cours des neuf premiers mois de 2006 augure bien pour les entreprises situées au Québec dans les mois à venir», a-t-il souligné.

«Deuxièmement, la hausse du montant moyen investi par compagnie au Québec est un pas dans la bonne direction même s'il reste du chemin à faire avant de rejoindre nos voisins du sud.»

L'activité de l'industrie du capital de risque a toutefois baissé au Québec lors du troisième trimestre de 2006, alors que 105 millions ont été investis en tout, soit 20 % de moins qu'à la même période en 2005 (130 millions). Le

nombre de compagnies québécoises financées a décliné de 37 %, passant de 82 au troisième trimestre de 2005 à 52 cette année.

L'investissement à l'échelle nationale s'est élevé à 331 millions au troisième trimestre, soit 13 % de plus que l'an dernier (292 millions). À l'instar du Québec, le nombre de compagnies financées a fléchi au Canada.

Le Québec a attiré 32 % de tous les investissements au Canada entre les mois de juillet et septembre, ce qui est moins qu'au cours de la période correspondante il y a un an (38 %), mais continue de représenter une part au-dessus de la moyenne. Le Québec détient d'ailleurs le haut du pavé à ce niveau depuis trois ans et demi.

Le Québec est resté premier de classe pour le nombre de compagnies financées, sa part s'élevant à 43 % pour le troisième trimestre de 2006.

C'est l'activité dans les secteurs des technologies de l'information qui a le plus fortement influencé les tendances du capital de risque lors du troisième trimestre. C'est ainsi que 42 millions ont été investis dans 14 compagnies, une augmentation de 13 % par rapport à 2005 (37 millions dans 18 compagnies). Les secteurs des technologies de l'information ont absorbé 40 % de tous les investissements au Québec, comparé à une part de 35 % pour toute l'année 2005.

Après avoir dominé les tendances au premier semestre de 2006, le secteur des sciences de la vie a connu une activité plus modérée au troisième trimestre — mais quand même plus forte qu'à la même période l'an dernier — avec 23 millions investis dans 11 entreprises. Le Québec a continué de recevoir la plus grande part des dollars versés dans ce secteur au Canada, soit 38 %.

L'activité dans les autres secteurs technologiques et traditionnels a baissé par rapport à l'année précédente.

Presse canadienne

## Le rythme de croissance de l'économie chinoise restera élevé

Pékin — L'économie de la Chine maintiendra probablement son rythme élevé de croissance l'an prochain, avec une hausse du produit intérieur brut (PIB) de 9,5 %, les autorités continuant de resserrer leur politique monétaire et poussant lentement vers le haut la valeur du yuan, a fait savoir hier un groupe de recherche du gouvernement chinois.

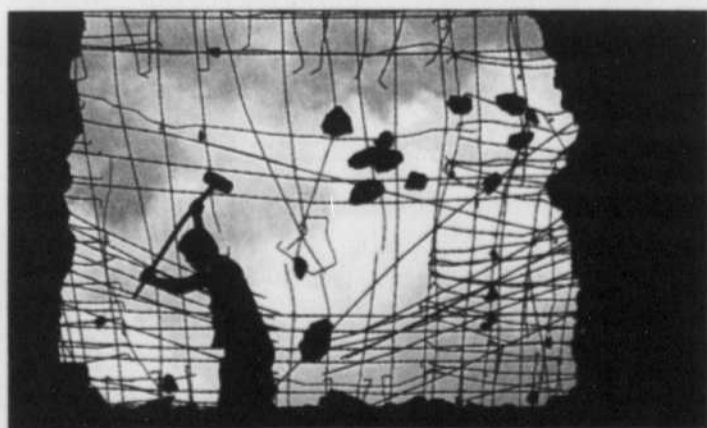
La croissance économique chinoise, qui s'est poursuivie à un rythme de 10,7 % pendant la période de janvier à septembre, a contraint Pékin à adopter une série de mesures afin de calmer les

choses et de prévenir un surchauffe due à un excès de liquidités et à des investissements importants.

Le gouvernement chinois devrait continuer à recourir à différents outils afin d'écouler les liquidités en trop l'année prochaine, a indiqué le Centre d'information dans un rapport publié hier dans le *China Securities Journal*.

Le Centre d'information a également dit s'attendre à ce que diminue l'an prochain l'écart entre la croissance des exportations et celle des importations chinoises.

Associated Press



VITO LEE REUTERS

## La quantité de plaintes contre les agents a doublé en 2006

Le nombre de réclamations reste «relativement peu élevé», selon le Fonds d'indemnisation du courtage immobilier

Le nombre de réclamations adressées au Fonds d'indemnisation du courtage immobilier a plus que doublé en 2006 par rapport à l'an dernier, a annoncé hier l'organisme chargé d'indemniser les victimes de fraude, d'opération malhonnête ou de détournement de fonds par un courtier ou un agent immobilier dans le cadre de ses fonctions.

«Nous avons déjà reçu deux fois plus de demandes que l'an dernier et nous prévoyons en recevoir au-delà d'une soixantaine au total de l'année», a déclaré M<sup>e</sup> Paul Mayer, président du conseil d'administration du Fonds, par voie de communiqué. Malgré tout, le nombre de demandes demeure relativement peu élevé si on le compare aux milliers de transactions immobilières réalisées chaque année au Québec par les courtiers et les agents immobiliers.

Le Fonds, qui a été mis sur pied en 1985 en vertu de la Loi sur le courtage immobilier, a reçu 22 demandes d'indemnisation en 2005 et 11 en 2004. Cette croissance s'explique par la «vigilance du marché de l'immobilier», «le nombre record de transactions au cours des dernières années» et «une meilleure connaissance du Fonds d'indemnisation et de sa mission», selon M<sup>e</sup> Mayer.

Une des fraudes immobilières les plus «médianisées» au cours de la dernière année, souligne le Fonds, est la revente de maisons



MYCHELE DANIAU AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Fonds d'indemnisation du courtage immobilier prévoit recevoir cette année plus d'une soixantaine de réclamations dues à des fraudes de courtiers ou d'agents immobiliers.

où on a fait la culture de marijuana. Ce genre de fraude, qui consiste à revendre une propriété dont les dommages causés par la culture de marijuana ont été maquillés, a fait l'objet d'indemnisation de la part du Fonds.

«Le Fonds d'indemnisation a récemment dédommagé un acheteur qui n'avait pas été informé par son agent immobilier que la maison qu'il achetait avait servi à la culture

de marijuana, malgré la connaissance de ce fait par l'agent immobilier», indique l'organisme dans son communiqué. En raison de cette culture, la propriété avait notamment subi des dommages au mât électrique, qui a dû être remplacé. Après enquête, le Fonds d'indemnisation a donc indemnisé l'acheteur pour le coût de remplacement du mât électrique.»

Dans un autre dossier, un agent

immobilier avait convaincu sa clientèle d'acheter deux immeubles dont il était propriétaire et il avait obtenu un prix de vente bien supérieur à leur véritable valeur en dissimulant certains renseignements essentiels sur l'évaluation et les revenus locatifs. Après enquête, le Fonds a indemnisé cette personne pour un montant de 15 000 \$.

Le Fonds souligne toutefois que malgré le nombre record de demandes reçues, certaines d'entre elles doivent être refusées parce qu'elles ne respectent pas les critères d'admissibilité. «Le plus important critère à respecter est que le Fonds d'indemnisation couvre uniquement les cas de fraude, opération malhonnête et détournement de fonds, soit des actes commis volontairement par des courtiers et agents immobiliers», précise l'organisme.

Le Fonds d'indemnisation ne couvre pas les cas de fautes ou erreurs, qui relèvent plutôt du nouveau Fonds d'assurance responsabilité professionnelle de l'Association des courtiers et agents immobiliers du Québec (FARCIQ).

«De plus, la mission de protection du Fonds d'indemnisation du courtage immobilier concerne uniquement les consommateurs qui réalisent leur transaction immobilière par l'intermédiaire d'un courtier ou d'un agent immobilier.»

Presse canadienne

## Shermag réduit sa perte de moitié

LUANN LASALLE

Le fabricant de meubles Shermag a réduit sa perte de moitié au deuxième trimestre, grâce à ses efforts de réorganisation et à son recours de plus en plus fréquent aux importations asiatiques.

La perte de l'entreprise sherbrookoise s'est chiffrée à 1,1 million, ou 0,09 \$ par action, sur des revenus de 42,5 millions.

Ce résultat est largement supérieur aux prévisions des analystes sondés par la firme Thomson Financial. Ces derniers s'attendaient

en effet à une perte de 0,23 \$ par action avant éléments exceptionnels.

Pour la période terminée le 29 septembre 2005, la société avait fait état d'une perte de 2,1 millions, ou 0,16 \$ par action. Son chiffre d'affaires atteignait alors 48,1 millions.

«L'attention soutenue portée au plan de transformation des affaires commence à porter fruit; en effet, nous commençons à observer une certaine amélioration de notre rendement», a souligné le p.-d.g. Jeff Casselman.

«Nous avons également réussi à augmenter encore davantage le ni-

veau des produits importés.» Les importations représentent actuellement près du tiers des revenus de la société. Selon M. Casselman, cette proportion devrait éventuellement atteindre la moitié.

En dépit de sa transformation, Shermag continue néanmoins à souffrir des fluctuations du taux de change. L'entreprise évalue que la dépréciation du billet vert a retranché 3,3 millions à ses ventes du trimestre.

En 2004, Shermag employait quelque 2500 personnes au Canada. Ce nombre a fondu à 1500, à

mesure que le dollar canadien gagnait de la valeur par rapport au dollar américain.

La compagnie a vu quelques-uns de ses clients faire faillite depuis le début de l'année et s'attend à ce que le marché du meuble demeure difficile au cours des prochains mois.

Hier à la Bourse de Toronto, l'action de Shermag a gagné 0,01 \$ pour clôturer la séance à 2,56 \$. Quelque 10 600 actions ont changé de mains au cours de la journée.

Presse canadienne

### Sudoku

par Fabien Savary

	2		4	5	
	5	3			1
		8			2
3	1		8		
	7				4
	6	5	1	9	
			3	6	7
6	4			2	1
2					8

Niveau de difficulté : MOYEN

0408

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	5	3	9	2	8	4	1	6
2	6	9	1	5	4	3	8	7
1	4	8	6	3	7	9	2	5
8	2	1	5	9	6	7	4	3
3	7	5	8	4	2	1	6	9
4	9	6	7	1	3	8	5	2
5	8	7	3	6	1	2	9	4
6	1	4	2	7	9	5	3	8
9	3	2	4	8	5	6	7	1

0407

### SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

## Le mot «liberté» rime avec «illimité». Ce n'est pas par hasard...

Découvrez nos Passes Amérique du Nord illimitées et notre Passe Rapidair<sup>MD</sup> illimitée: une liberté incomparable pour voyager dans plusieurs zones en Amérique du Nord pour un montant mensuel fixe.

Choisissez librement en visitant notre site ou en appelant votre agent de voyages.

aircanada.com

LE MARCHÉ BOURSIER

Main table of stock market data with columns for stock symbols, volume, bid, ask, and price. Includes sections for A, B, R, S, D, F, C, G, H, J, T, Z.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote...

Summary table for Toronto and New York markets. Includes TSX index at 12,309.40 (-31.07) and Dow Jones at 12,131.88 (+23.45). Also shows Dollar and Fermé indices.

LES DEVISES

Table of foreign exchange rates for various currencies including the Euro, British Pound, Japanese Yen, and others, with values in Canadian dollars.

COUP D'ŒIL



Table of market indices and sector performance. Includes Standard & Poores TSX, Canadian Smlcap, 60 Index, and various industry-specific indices like Cdn Consumer Discretionary.

Table of Canadian Venture market performance, showing S&P CDNX at 57040 and other market metrics.

Table of the most active stocks in the Canadian market, listing companies like Centurion Energy, Breakwater Res, and others with their volume and price changes.

Table of the most active stocks in the Canadian Venture market, listing companies like Forest Gate Res, Goldmarc Ltd, and others.

Advertisement for Gourov.tv, featuring a logo and text: 'La situation du marché, La direction des secteurs, Les signaux d'achat et de vente, La ligne de conduite'.

Table of Quebec market indicators (INDICES QUÉBEC) for November 13, 2006, including various indices and their percentage changes.

# LE MONDE

Le dernier ministre pro-syrien démissionne

## Le Liban s'enfoncé un peu plus dans la crise politique

Le président Émile Lahoud considère que le gouvernement est maintenant illégitime

NADIM LADKI

Beyrouth — Le Liban s'est enfoncé un peu plus dans la crise politique, hier, avec la démission du dernier ministre pro-syrien et la réunion d'un gouvernement jugé désormais illégitime par le président Émile Lahoud et l'ancien premier ministre maronite Michel Aoun.

Sixième ministre à claquer la porte du gouvernement pro-occidental dirigé par Fouad Siniora depuis samedi, Yacoub Sarraf, ministre de l'Environnement, est un chrétien maronite partisan de Lahoud, homme lige de Damas au Liban.

Les cinq ministres chiites du Hezbollah et du mouvement Amal avaient déjà démissionné samedi après l'échec des «consultations nationales» visant à leur accorder une plus grande place au sein du gouvernement, notamment en y intégrant le courant d'Aoun.

Les factions anti-syriennes majoritaires au parlement leur ont refusé la minorité de blocage qu'ils réclamaient. Du coup, le Hezbollah et ses alliés ont annoncé qu'ils organiseraient des manifestations

de rue pacifiques pour obtenir gain de cause.

Les dirigeants du courant anti-syrien, qui accusent le Hezbollah de se faire instrumentaliser par la Syrie et l'Iran, ont promis des contre-manifestations, ce qui fait craindre que le Liban ne sombre à nouveau dans la violence.

«Il s'agit d'une première étape. Il y a d'autres étapes dont nous discuterons en détails avec nos alliés et que nous annoncerons progressivement», a dit le cheikh Naïm Kassem, numéro deux du Hezbollah. Il a expliqué que les discussions avaient échoué parce que les dirigeants de la majorité antisyrilienne avaient refusé aux autres une participation réelle à la gestion du pays. «Le camp de la majorité parlementaire a saboté le dialogue parce qu'ils ne veulent pas d'une large participation libanaise au gouvernement et qu'ils veulent monopoliser les décisions dans ce pays. C'est une chose devant laquelle nous ne pouvons rester passifs», a-t-il poursuivi.

«On voit mal comment cette situation sera réglée sans violence. Il faut espérer que tout incident grave ramènera les gens à la table de négociations au lieu de dégénérer», a déclaré le moyen-orientaliste américain Andrew Exum.

**Le Hezbollah et ses alliés ont annoncé qu'ils organiseraient des manifestations**

En dépit de ces tensions, le gouvernement de Siniora s'est réuni hier pour approuver les propositions de l'ONU concernant le tribunal spécial chargé de juger les auteurs de l'assassinat de l'ex-premier ministre Rafic Hariri. Montrée du doigt dans l'attentat

au véhicule piégé dont Hariri avait été victime en février 2005, Damas avait dû dans les mois suivant évacuer ses troupes du Liban et assister à la victoire électorale du camp anti-syrien à Beyrouth.

Le Hezbollah a démenti vouloir, en quittant le gouvernement, entraver la mise sur pied du tribunal spécial chargé de juger les assassins présumés de Rafic Hariri et d'autres attentats commis en 2005. Mais Saad Hariri, fils du pre-

mier ministre assassiné et chef de file du principal courant politique sunnite, a estimé que ces démissions avaient pour objet de freiner la constitution du tribunal.

Il a déclaré qu'elles visaient à faire obstacle au désarmement du Hezbollah réclamé par la résolution 1701 du Conseil de sécurité qui a mis fin le 14 août aux 33 jours de guerre entre Israël et le mouvement chiite libanais au Sud-Liban.

«Aujourd'hui nous sommes sur la voie de la révélation de la vérité et de la mise en œuvre de la justice par un tribunal de caractère international formé pour mettre fin à cette série d'actes terroristes et criminels», a dit Siniora après la réunion du gouvernement, dont il a affirmé la légalité.

Mais celle-ci a été contestée par Aoun en raison de la non-représentation de la communauté chiite, qui forme environ 30 % de la population. «Ce gouvernement a perdu sa légitimité et sa décision d'aujourd'hui sur le projet de tribunal international est nulle et sans valeur», a-t-il déclaré aux journalistes.

Agence France-Presse et Reuters



Le président George W. Bush a rencontré hier les membres de la commission d'étude sur l'Irak.

Reprise des travaux à Washington

## L'Irak est au centre des préoccupations du Congrès américain

JÉRÔME BERNARD

Washington — Le Congrès américain a repris hier ses activités, près d'une semaine après la victoire démocrate aux élections parlementaires, avec un ordre du jour dominé par l'Irak et un changement de stratégie en préparation.

Le nouveau Congrès issu des élections et contrôlé par les démocrates n'entrera en fonction qu'en janvier. En attendant, c'est toujours le Congrès sortant, sous la coupe du parti républicain du président George W. Bush, qui siège.

«En priorité, il y a la question de l'Irak. Cela va occuper une bonne partie de notre temps, à la fois au cours du mois et demi à venir [...] et ensuite en janvier», a déclaré hier le sénateur démocrate Carl Levin, appelé à devenir président de la commission des Forces armées du Sénat.

Contraints à cohabiter, l'administration Bush et les démocrates ont assuré qu'ils travailleraient ensemble dans un esprit de concorde. «Nous sommes en guerre, et il nous faut réussir. C'est une guerre que nous devons gagner. Parlons ensemble à propos de ce qu'il faut faire», a déclaré hier le parlementaire républicain Peter Hoekstra, le président sortant de la commission du Renseignement à la Chambre des représentants, sur la chaîne de télévision Fox News.

Carl Levin a souhaité que démocrates et républicains se mettent d'accord au Congrès sur une déclaration commune sur «la nécessité pour les États-Unis de changer de cap en Irak. Je pense qu'une telle déclaration de la part du Congrès, notamment si elle vient des deux partis, [...] aura un impact sur le président» Bush, a-t-il ajouté.

Mais derrière les bonnes intentions affichées des deux côtés, les divergences de fond demeurent, alors que les démocrates jugent urgent de montrer aux électeurs qu'ils ont été entendus sur l'Irak.

«Nous avons besoin d'entamer une phase de redéploiement des forces d'Irak dans les quatre à six mois», avait déclaré dimanche M. Levin. Un avis partagé par le sénateur démocrate Joe Biden, futur président de la commission des Affaires étrangères du Sénat. Mais l'influent sénateur républicain John McCain, qui envisage d'être candidat à l'élection présidentielle de 2008, s'est déclaré contre tout retrait prématuré des troupes. «Je pense qu'un retrait ou que la fixation d'une date de retrait mènerait au chaos dans la région», a-t-il dit.

M. Bush s'est dit ouvert aux idées des démocrates, mais il a répété hier qu'un retrait des quelque 150 000 soldats américains déployés en Irak dépendait de la situation sur le terrain.

En attendant l'entrée en fonction du prochain Congrès, l'administration Bush souhaite que le Congrès sortant légifère sur un accord nucléaire avec l'Inde, l'accession du Vietnam à

l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ou encore sur le programme controversé des écoutes sans mandat de la justice.

M. Bush a aussi demandé à nouveau au Sénat de confirmer la nomination de John Bolton comme ambassadeur des États-Unis auprès de l'ONU. Ce geste a été immédiatement considéré par plusieurs démocrates comme le démenti des bonnes intentions exprimées depuis la semaine dernière par M. Bush, alors que le Sénat résiste depuis des mois à la nomination de ce diplomate controversé.

La confirmation par le Sénat dans les prochaines semaines de la nomination de Robert Gates, le secrétaire à la Défense désigné par M. Bush pour remplacer Donald Rumsfeld, devrait en revanche susciter moins de conflits entre démocrates et républicains, les démocrates ayant indiqué qu'ils étaient prêts à le soutenir.

Agence France-Presse

Un rapport de Human Rights Watch

## La torture est systématique en Tchétchénie

Moscou — Les forces fédérales du ministère russe de l'Intérieur et celles du premier ministre tchétchène, Ramzan Kadyrov, pratiquent «systématiquement» la torture dans les centres de détention officiels et secrets de Tchétchénie, a accusé hier Human Rights Watch (HRW).

«La torture, dans des centres de détention tant officiels que secrets, est répandue et systématique en Tchétchénie», a déclaré l'organisation de défense des droits de l'homme dans un rapport, rapidement dénoncé par des responsables russes et tchétchènes pro-russes.

HRW appelle le comité contre la torture de l'Organisation des Nations unies à «envoyer un message clair à la Russie pour qu'elle cesse, punisse et prévienne les actes de torture» et l'Union européenne à faire des recommandations de ce comité «une partie intégrante de ses relations bilatérales avec la Russie».

«Si vous êtes détenu en Tchétchénie, vous courez un risque réel et immédiat de torture», a déclaré la directrice pour l'Europe et l'Asie centrale de Human Rights Watch, Hol-

ly Cartner, dans un communiqué de l'organisation basée à New York. Les autorités tchétchènes ont démenti hier soir ces informations. «Cette information est fautive. Si la torture existait vraiment, nous parlerions de ce problème tout comme le feraient les parents de prisonniers», a affirmé le vice-premier ministre et représentant à Moscou de la Tchétchénie, Ziad Sabsadi.

Le deuxième bureau opérationnel d'enquête (ORB-2) mis en cause par HRW «est accusé de tous les maux», a déclaré de son côté l'adjoint au responsable de presse de l'état-major de réaction rapide du ministère fédéral de l'Intérieur en Tchétchénie, Nikolai Varavine, contacté par téléphone.

Ces accusations viennent de personnes «ayant commis des crimes particulièrement lourds dans le but de faire alléger leurs condamnations» et «de conduire à la fermeture» de ce service, a-t-il affirmé.

HRW a étudié plus d'une centaine de cas de torture et a examiné des recherches menées par les principales organisations russes de défense des droits. — AFP



Mohamed Chbaïr était en classe hier pendant que son nom était sur toutes les lèvres.

Le Hamas et le Fatah se seraient entendus

## Un universitaire futur premier ministre palestinien

Mohamed Chbaïr, ancien président de l'Université islamique de Gaza, succèdera à Ismaïl Haniyeh

NIDAL AL MOUGHRABI

Gaza — Le Hamas et le Fatah se seraient entendus hier sur le choix du futur premier ministre palestinien, chargé de prendre la tête d'un gouvernement d'union censé obtenir la levée du blocus financier imposé par les Occidentaux.

Les deux formations ont retenu Mohamed Chbaïr, 60 ans, ancien président de l'Université islamique de Gaza, pour succéder à Ismaïl Haniyeh, ont déclaré des négociateurs des deux camps. Ce choix n'est pas encore officiel, car il doit être approuvé par le président palestinien Mahmoud Abbas.

Ce dernier a entamé hier une visite de deux jours en Jordanie, et il ne devrait pas être en mesure de confirmer officiellement le nom du premier ministre avant la fin de la semaine, au plus tôt.

«Nous pouvons dire que le Fatah n'a pas soulevé d'objections. Mohamed Chbaïr est un candidat du Hamas et le Fatah n'a pas d'objection. C'est pourquoi il a de grandes chances», a commenté Roudouane al Akhras, porte-parole du groupe parlementaire du Fatah.

Un responsable a assuré que Chbaïr, ancien président de l'Université islamique de Gaza considéré comme proche du Hamas au pouvoir, avait accepté le

poste. Mais Chbaïr a déclaré qu'on n'avait pas pris contact officiellement avec lui. «Quand le président me le demandera, je me prononcerai», a-t-il dit.

Outre le délai dû à l'accord nécessaire d'Abbas, on ignore si le Hamas est disposé à rendre officiel le choix de Chbaïr avant la composition définitive du gouvernement d'union.

Les Palestiniens tentent de former ce gouvernement d'union dans l'espoir que les États-Unis et l'Union européenne reprendront leur aide directe à l'Autorité palestinienne, suspendue après l'arrivée du Hamas au pouvoir en mars.

Les Occidentaux exigent que tout gouvernement palestinien reconnaisse le droit à l'existence d'Israël, approuve les accords passés entre Palestiniens et Israéliens et renonce à la violence. Le Hamas, vainqueur des élections législatives de janvier, rejette ces exigences.

Même si le Hamas a lui-même proposé le nom de Chbaïr, diplômé aux États-Unis et considéré comme un proche du Mouvement de la résistance islamique, il refuse encore de dire qu'il s'agit du prochain premier ministre.

Reuters

## Le Sri Lanka recrute des enfants soldats

Colombo — Un responsable des Nations unies a accusé hier les forces de sécurité du Sri Lanka de recruter des enfants soldats pour le compte d'un groupe paramilitaire qui combat avec lui les rebelles tamouls.

Le conseiller spécial du représentant des Nations unies pour les enfants et les conflits armés, Allan Rock, a indiqué à des journalistes détenir des preuves de l'implication directe de soldats sri-lankais dans l'enrôlement d'enfants pour un groupe paramilitaire.

«Les forces de sécurité sri-lan-

kaises raflent des enfants pour qu'ils soient recrutés par la faction [paramilitaire] Karuna», a assuré M. Rock, au terme de dix jours de mission au Sri Lanka. «La complexité des forces de sécurité avec le groupe Karuna est bien connue», a-t-il encore accusé.

La faction Karuna est un groupe tamoul dissident des Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) que ces derniers accusent de collaborer avec l'armée sri-lankaise. Les Tigres sont eux-mêmes depuis longtemps suspectés de recruter des enfants soldats pour leur insur-

rection à visée autonomiste dans le nord-est du Sri Lanka.

M. Rock a précisé que des soldats gouvernementaux se rendaient dans des villages tamouls pour y photographier des enfants qui étaient ensuite enrôlés de force par le groupe Karuna allié aux militaires dans l'est du Sri Lanka. La question a été soulevée hier auprès du président sri-lankais Mahinda Rajapakse qui a promis une enquête immédiate, a dit M. Rock.

Agence France-Presse

EN BREF

## Blair veut impliquer la Syrie et l'Iran

Londres — Le premier ministre britannique, Tony Blair, a ajouté sa voix hier aux appels en faveur d'une implication de la Syrie et de l'Iran dans les efforts de stabilisation de l'Irak, une idée constamment rejetée par George Bush mais qui progresse aux États-Unis. Dans un discours de politique étrangère, Blair va insister sur la nécessité d'une stratégie d'ensemble pour le Proche-Orient, impliquant aussi la recherche de solutions pour le conflit israélo-palestinien et le Liban. Cette stratégie doit préciser à la Syrie et à l'Iran les moyens de jouer un rôle constructif dans la région, mais aussi les prévenir des conséquences d'une attitude inverse, a déclaré une porte-parole du premier ministre britannique. Ce message n'est pas nouveau mais il prend de l'importance dans le contexte actuel, a-t-elle ajouté. — AFP

## État d'urgence au Tchad

NDjamena — Le gouvernement tchadien a décrété hier l'état d'urgence sur l'essentiel de son territoire pour tenter d'enrayer les graves violences entre tribus arabes et non arabes qui ont embrasé l'est du pays et fait plus de 300 morts et des milliers de déplacés. Une dizaine de jours après le début de ces affrontements, les autorités de NDjamena ont également décidé d'installer dans les régions sous état d'urgence des ministres aux pleins pouvoirs et de rétablir la censure pour la presse privée. «Compte tenu de la gravité de la situation et de l'ampleur que prennent ces affrontements, le gouvernement a adopté un décret instituant l'état d'urgence dans les trois régions actuellement touchées, Ouaddai, Wadi Fira et Salamata», dans l'extrême est du pays, a-t-il indiqué. — AFP

## Ortega tend la main à Washington

Washington — Le président élu du Nicaragua, Daniel Ortega, a fait un geste vers les États-Unis en dépechant des émissaires pour engager un dialogue officiel avec Washington, initiative qui a été bien reçue par les Américains, ont indiqué plusieurs sources diplomatiques. Ortega, l'ancien guérillero marxiste vainqueur de l'élection présidentielle du Nicaragua il y a une semaine, «a proposé officiellement via des négociateurs étrangers [ni nicaraguayens ni américains] de lancer un dialogue officiel et un calendrier ouvert» de discussions avec les autorités américaines, selon ces sources s'exprimant sous couvert d'anonymat. La proposition a été transmise par les émissaires au Département d'État, a-t-on déclaré, précisant que cette initiative pourrait être présentée devant d'autres départements de l'administration américaine. — AFP

# LES SPORTS

ET PUIS EUH



Jean Dion

## Affreusement canadien

Même à un âge plutôt avancé dans le temps, il est possible de continuer à apprendre des choses. Cela peut se faire de trois manières: en regardant *Loft Connerie*, ce qui permet l'acquisition d'excellents arguments en faveur de la dénatalité; en écoutant Stephen Harper prononcer un discours, ce qui montre que ce n'est pas parce qu'on a des télésouffleurs transparents de part et d'autre de l'éstrade que ça ne paraît pas qu'on est en train de lire un texte, assez mal par ailleurs (soit dit en passant, est-ce que quelqu'un pourrait dire à l'honorable premier ministre qu'il n'y a pas, ou si peu, d'accents toniques en français? je vous remercie); en regardant du football canadien.

Remarquez, il ne s'agit pas d'en faire une habitude parce que, franchement, il y a toujours des maudites limites à s'émouvoir des charmes de Hamilton ou du temps qu'il fait en Saskatchewan, mais prenons un dimanche au hasard: avant-hier. C'est la finale de l'Est, qui oppose Toronto à Montréal pour la 418<sup>e</sup> année de suite, mais que voulez-vous, c'est comme ça, paraît-il, qu'on bâtit des rivalités naturelles qui mettent des ailes piquantes dans le sport professionnel, et puis, entre vous et moi et Ivor Wynne\*, y a-t-il plus mythologique qu'une visite épisodique d'Argonautes, fussent-ils en provenance de l'Ontario?

(\*Quand j'étais ti-cul, j'avais parfois de drôles d'idées, comme penser que les joueurs de hockey devaient lancer la rondelle dans leur but et me demander pourquoi diable le gardien prenait la peine de faire des arrêts. Un diagnostic d'irréversibilité ayant été posé par un expert, on m'a ensuite fiché la paix avec ça, mais les drôles d'idées se sont poursuivies. Ainsi, j'ai ardemment voulu à un moment donné m'appeler Ivor Wynne. Avouez que c'est cool, Ivor, d'autant plus qu'on ne connaît personne qui porte ce nom. — Pour les personnes intéressées, signalons qu'Ivor Wynne est l'appellation du stade des Tiger-Cats de Hamilton, en l'honneur d'un ancien responsable des parcs de la ville, ce qui prouve que la postérité est toujours à portée de fonctionnaire. — On notera par ailleurs que j'ai aussi voulu m'appeler Zenon Andrusyshyn, Gordon Labossière, Junior Ah You, Sheldon Kannegiesser et Joe Foy. Aujourd'hui, c'est Antwaan Randle El et R.J. Umberger.)

Donc, oui, c'est la finale de l'Est. Troisième quart. Nos Alouettes mènent 23-10, mais vous savez peut-être comment c'est, le football canadien: jamais terminé, messieurs dames. De fait, selon des calculs réalisés l'autre jour par une firme de calcul, il est tout à fait possible que jusqu'à 162 points marqués dans les deux dernières minutes d'un match de football canadien. Il y en a qui disent que cela est excitant tout plein alors qu'en réalité cela est plutôt ridicule. C'est à cause du cadran: personne, y compris les arbitres, le commissaire de la CFL et Bob Costas qui pourtant sait tout, personne ne sait comment fonctionne le cadran dans les deux dernières minutes d'un match de football canadien. Je sais que j'ai dit ça l'an passé et l'année d'avant et l'autre année d'avant, veuillez m'en excuser, mais la chose est chez moi objet de fascination perpétuelle. (En passant, si vous trouvez bizarre d'utiliser l'expression «y compris» lorsque les personnes évoquées sont rassemblées dans le générique «personne», dites-vous que moi aussi.)

Donc, nos Alouettes mènent 23-10, mais leurs Argonautes viennent de marquer un touché et ils sont en train de monter le terrain. A un moment donné, Ricky Williams, un autre gars habitué à avoir de drôles d'idées, porte le ballon. Il se fait plaquer. Avant de choir au sol, et donc d'être considéré comme étant vraiment plaqué, il laisse échapper le ballon. Le ballon fait un bond. Un arbitre siffle l'arrêt de jeu. Un joueur des Alouettes saisit le ballon. Plusieurs arbitres sifflent. Un joueur des Argos soutire le ballon au joueur des Alouettes et part à courir. Les arbitres sifflent encore. Fin du jeu.

Evidemment, comme le jeu a été sifflé alors que le ballon était libre, les Argos doivent poursuivre à l'attaque. Mais les Alouettes contestent la décision. L'arbitre en chef annonce qu'il va aller consulter la reprise. A la reprise télé, on voit clairement qu'il s'agit d'un échappé de Williams et que le sifflet s'est fait entendre beaucoup trop rapidement, que le jeu aurait dû continuer. Mais on voit et entend tout aussi clairement que le coup de sifflet survient bien avant que quiconque des Alouettes ne touche au ballon. Et un jeu sifflé, on aura beau dire, c'est un jeu terminé, quoi qu'il advienne. Dans son Ford intérieur, on se dit que l'arbitre en chef va constater l'évidence et confirmer la possession des Argos, même s'il y a eu erreur de l'autre officiel.

Ben non. Car dans son Ford, on a oublié qu'il s'agit de la très professionnelle CFL, le circuit qui pendant des années s'est distingué en ayant deux équipes qui portaient le même nom. L'arbitre en chef revient donc sur le terrain et annonce qu'il s'agit d'un échappé recouvert par nos Alouettes (qui, dès le jeu suivant, vont réussir un touché d'une cinquantaine de verges et filer vers le match de la coupe Grey, cela même si un match de football canadien n'est pas terminé tant qu'il reste deux minutes à constater l'élasticité du temps).

Hé ben toi là. Et c'est à ce moment précis, messieurs dames, qu'on a pu apprendre quelque chose: au football canadien, l'arbitre a accès à une reprise vidéo, mais non à une reprise audio. C'est la reprise avec pas de son. Peut-être n'a-t-on pas le budget pour avoir du son. Impossible d'expliquer autrement cette absurdité.

On apprend aussi du même coup qu'au football canadien, le sifflet ne met pas fin à un jeu, mais il y met quand même fin un peu. Ainsi, nos Alouettes ont pu recouvrer l'échappé après le sifflet, mais le soutènement de la part des Argos survenu juste après, lui, n'est pas recevable. En somme, comme eût pu le psalmodier le poète s'il avait trouvé que le football canadien méritait quelque strophe, c'est pas fini tant que c'est fini.

La prochaine fois, nous procéderons à une épistémologie des trois essais, des recèderons de passes qui partent à courir avant la mise en jeu, du simple et des uniformes brun et orange des Lions de la Colombie-Britannique qui ont battu ma verte Saskatchewan chérie, les infâmes.

jdion@ledevoir.com

HOCKEY

## Les Red Wings regrettent d'avoir chassé Roy de Montréal vers le Colorado

PIERRE LEBRUN

Toronto — Patrick Roy un Red Wing? Une situation pareille aurait pu se produire, à en croire le nouveau membre du Temple de la renommée, qui avait demandé au Canadien de l'échanger après les fameux événements de décembre 1995.

«À l'époque, il était clair pour moi qu'on allait m'échanger à Detroit, Toronto, Chicago ou au Colorado», a raconté hier l'ancien gardien du Canadien et de l'Avalanche.

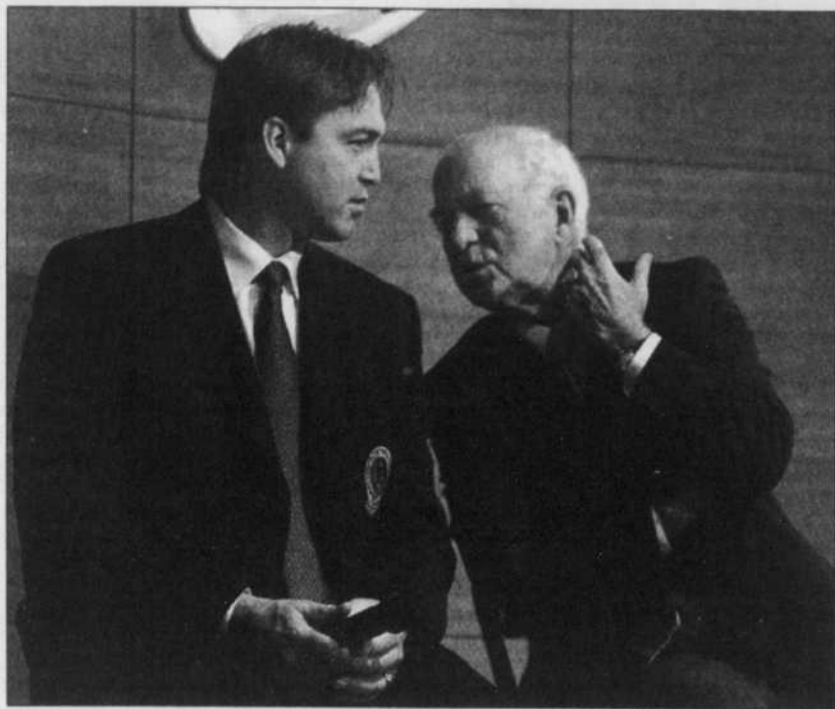
L'ancien entraîneur des Red Wings, Scotty Bowman, a confirmé que Réjean Houle avait contacté son équipe. «Oui, il nous a appelés. Je m'occupais des échanges à l'époque pour Detroit, a rappelé Bowman. Mais nous avons obtenu Mike Vernon de Calgary un an ou deux plus tôt. Je savais qu'il aboutirait quelque part et j'espérais seulement que ce ne soit pas au Colorado.»

Félix Potvin était le gardien numéro un à Toronto et Ed Belfour occupait le poste à Chicago.

Roy a finalement été échangé au Colorado avec Mike Keane en retour de Martin Rucinsky, Andrei Kovalenko et du gardien Jocelyn Thibault.

«Je pense que Montréal m'a fait une faveur, a répété Roy, en m'envoyant à une équipe qui, je pensais, pouvait gagner la coupe Stanley. On savait que c'était ce que je voulais.»

«Avoir su qu'il se retrouverait au Colorado, on aurait peut-être fait monter les enchères pour éviter ça», a confessé Jim Devellano, directeur général des Red Wings à ce moment. Scotty et moi étions vraiment déçus de le voir aboutir au Colo-



MIKE CASSESE REUTERS

Patrick Roy et Dick Duff ont longuement discuté à la suite de leur intronisation au Temple de la renommée, hier.

rado. J'aurais souhaité qu'on ne provoque pas sa crise ce soir-là [en marquant neuf buts contre lui le 2 décembre à Montréal] et qu'il reste à Montréal.»

Roy a gagné deux autres coupes Stanley au Colorado avec une équipe en grande compétition avec les Red Wings dans l'Association ouest.

Il a été officiellement admis au Panthéon hier soir en compagnie de Dick

Duff dans la catégorie des joueurs.

Le copropriétaire des Flames de Calgary, Harley Hotchkiss, et le regretté Herb Brooks, entraîneur de l'équipe américaine qui avait réalisé le «Miracle on Ice» en gagnant une médaille d'or olympique à Lake Placid, ont également été admis dans la catégorie des bâtisseurs.

Presse canadienne

### Coupe Grey

## Une victoire des Roughriders aurait bien plu aux organisateurs de Winnipeg

MICHELLE MACAFEE

Winnipeg — Les organisateurs de la coupe Grey qui sera disputée dimanche à Winnipeg sont encore confiants que le match fera salle comble, même si beaucoup de billets sont encore disponibles.

L'élimination des Roughriders de la Saskatchewan, la province voisine, aux mains des Lions de la Colombie-britannique n'a pas aidé les choses.

«Nous n'aurions probablement pas eu suffisamment de sièges si la Saskatchewan avait gagné», a estimé le président et chef de direction des Blue Bombers, Lyle Bauer.

Regina est à six heures de route de Winnipeg et les partisans des Roughriders, reconnus pour leur allégeance, seraient sans doute rûés sur Internet pour acheter des billets en vue de la grande finale du football canadien si leurs favoris avaient triomphé dimanche.

Mais le massacre de 45-18 subi aux mains des Lions a mis fin à leurs rêves et il restait encore quelque 2200 billets à vendre hier.

«Mais comment pouvez-vous vous plaindre d'avoir un match de championnat entre les deux équipes qui ont terminé au premier rang de leur division?», a questionné Bauer.

Les Lions et les Alouettes vont donc

s'affronter à partir de 18 heures dimanche prochain. Un total de 47 784 billets ont été rendus disponibles, y compris ceux pour des sièges temporaires ajoutés pour l'occasion.

Et même si le match est présenté à guichets fermés, la foule sera moindre qu'à Montréal en 2001 (62 255 spectateurs) et Vancouver en 2005 (59 157), deux matchs présentés dans de plus gros marchés et à l'intérieur. Même Regina, en 2003, a été en mesure d'entasser 50 909 spectateurs en plein air quand la capitale de la Saskatchewan a présenté le match de la coupe Grey pour la première fois en 2003.

### EN BREF

#### James Blake surprend Rafael Nadal à la Masters Cup

Shanghai — James Blake a créé la surprise en défaisant Rafael Nadal, deuxième joueur mondial, 6-4, 7-6 (0) en lever de rideau de la Masters Cup pendant que le Torontois Daniel Nestor et son partenaire Mark Knowles remportaient leur premier match en double. Blake, clas-

sé n° 8, est demeuré invaincu face à Nadal en trois matchs dans des tournois de l'ATP. Il demeure le seul joueur parmi les huit présents à Shanghai à avoir une fiche victorieuse contre l'Espagnol de 20 ans. — AP, PC

#### Wozniak fait dans le top 100

Comme annoncé, Aleksandra Wozniak, de Blainville, s'est retrouvée hier dans le top 100 mondial pour la

première fois de sa carrière après avoir été couronnée la veille championne du tournoi international PNC de Pittsburgh, épreuve dotée de bourses de 75 000 \$. La jeune joueuse de 19 ans occupe aujourd'hui le 91<sup>e</sup> rang, plus de vingt récents classements du Sony Ericsson WTA Tour, devenant la première Canadienne à être classée parmi les 100 meilleures joueuses au monde depuis la Torontoise Maureen Drake en février 2003. Elle avait terminé l'année 2005 classée au 168<sup>e</sup> rang. — PC

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

### Avis public

#### Montréal

##### ALIÉNATION DE BIENS

AVIS est donné, en vertu de l'article 28 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q., chapitre C-19), que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens au cours d'octobre 2006 :

Vente à 4136985 Canada inc. d'un terrain d'une superficie d'environ 266 m<sup>2</sup>, situé au coin nord-est de la rue Saint-Dominique et du boulevard René-Lévesque, constitué du lot 2 160 691 du cadastre du Québec, dans l'arrondissement de Ville-Marie, pour 45 000 \$.

Vente à 90187 Canada Itée de terrains d'une superficie de 8 453,94 pi<sup>2</sup>, situés au nord-est du boulevard Saint-Jean-Baptiste entre les rues Prince-Arthur et Sherbrooke, constitués des lots 1 280 932, 2 730 982 et 2 758 326 du cadastre du Québec, dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles, pour 25 000 \$.

Vente à Les Entrepreneurs Chomedey inc. de terrains d'une superficie de 50 957,47 pi<sup>2</sup>, situés au nord-est du boulevard Saint-Jean-Baptiste entre les rues Prince-Arthur et Sherbrooke, constitués des lots 1 260 655, 1 260 675, 2 730 980, 2 730 981 et 2 758 326 du cadastre du Québec, dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles, pour 127 393,57 \$.

Cession à Les Développements des Rapides-du-Cheval Blanc Inc., à titre d'échange, des lots 1 170 731, 1 170 759, 3 093 109, 3 093 114, 3 093 115 et 3 093 121 du cadastre du Québec; en échange, le promoteur cède à la Ville, les lots 1 169 397, 1 170 621, 1 170 622, 1 170 672, 1 170 673, 1 170 674, 1 170 675, 1 170 676, 1 170 738, 1 170 740, 1 170 743, 1 170 744, 3 093 111, 3 093 117, 3 093 119 et 3 093 124 du cadastre du Québec, avec une soultte de 229 574,25 \$ en faveur de la Ville.

Vente à Les Entrepôts Gariépy inc. d'un terrain d'une superficie de 180 501,06 pi<sup>2</sup>, situé au nord-est de l'avenue Armand-Charup et au nord-ouest du boulevard Henri-Bourassa, à l'intérieur des limites du parc industriel Armand-Charup, constitué du lot 3 447 691 du cadastre du Québec, dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles, pour 368 835 \$.

Le 14 novembre 2006  
Le greffier par intérim de la Ville,  
Me Yves Saindon

### AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

#### CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE QUÉBEC  
N° 200-22-03653-063

COUR DU QUÉBEC  
(chambre civile)

SERVICES FINANCIERS  
DAMLER-CHRYSLER CANADA  
INC., faisant affaire sous le nom de  
Services financiers Chrysler  
Demanderesse

c. YVON ALARY  
Défendeur

et ADESA MONTRÉAL  
CORPORATION  
Tiers-assis

ASSIGNATION

ORDRE est donné à YVON ALARY (défendeur) de comparaître au greffe de cette Cour situé au 300, boulevard Jean-Lesage, Québec (Québec), dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Si le défendeur, YVON ALARY, comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 15 décembre 2006, à 10 h 30 en la salle 426.

Une copie de la requête introductive d'instance pour être remis en possession d'un bien vendu à tempérament, ainsi que la partie défenderesse, la requête d'un bref de saisie avant jugement en main-levée, l'affidavit, l'attestation d'authenticité, les pièces A-1 à A-6 et le bref de saisie avant jugement en main-levée ont été remis au greffe à l'intention du défendeur, YVON ALARY.

Québec, le 8 novembre 2006

NICOLE COTE  
GREFFIER ADJONCT

SP Société par actions  
C'est une réalité qui nous touche de près. Devient témoin et faites toute différence.

SP Société par actions  
1 800 363 7622 www.spsocieteparactions.com

### AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, à la suite de la démission de feu Monsieur Léon aussi Léon Brotherton, en son vivant domicilié au 7150, avenue Victoria, Montréal, Québec, survenu le 14 février 2006, un inventaire des biens du défunt a été fait par Martine LE DU, liquidatrice successorale, le 3 novembre 2006, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Jean VALIQUETTE, notaire, 7150 Pie IX, bureau 201, Montréal, Québec, H2A 2G4. Donné le 10 novembre 2006. Martine LE DU, liquidatrice

Changement de nom d'une personne majeure  
Prenez avis que Joyce Ng Cheng Hin dont l'adresse du domicile est le 108 Hermiton, Pointe-Claire, Québec, présente au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Joyce Ng.

AVIS rempli et signé, à Pointe-Claire, Québec  
Joyce Ng Cheng Hin

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (C.c.Q., art. 795)

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Gu-dou Molinar, en son vivant domicilié au 3288, rue Ste-Catherine Est, Montréal, Québec, H1W 2C6, survenu le 21 février 2004, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Patrick Molinar, le 7 novembre 2006, devant Me Laurent Benham, notaire, 200-1, Place Ville-Marie, Montréal, Québec, H3B 4R7, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Laurent Benham, notaire, 200-1, Place Ville-Marie, Montréal, Québec, H3B 4R7. Donné le 10 novembre 2006 Patrick Molinar, liquidateur

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (C.c.Q., art. 795)

AVIS est par les présentes donné que, à la suite du décès de Lucile Brodeur Jutras, en son vivant domiciliée au 219 Pl. Michel Gagnier, Laval (QC), survenu le 19 septembre 2006, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, Raphaël A. Carpin, le 3 novembre 2006, devant Me Claude-Henri Gratton, notaire, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Claude-Henri Gratton, notaire au 1298, rue Bélanger, Montréal (QC) H2S 1H5. Donné le 10 novembre 2006. Raphaël A. Carpin, liquidateur

### AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications de lundi:  
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications de mardi:  
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet:  
www.ledevoir.com/avis.html  
www.ledevoir.com/offres.html  
Courriel: avisdev@ledevoir.com

CULTURE

# Guy Cogeval n'ira pas au Musée d'Orsay

STÉPHANE BAILLARGEON

Le directeur Guy Cogeval ne catégoriquement quitter le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) pour le prestigieux Musée d'Orsay à Paris. Il précise en revanche qu'il lui faut rentrer en France d'ici à la fin de l'année prochaine s'il veut conserver ses droits au sein de la caste privilégiée des conservateurs d'État.

Guy Cogeval, directeur du MBAM depuis 1998, a annoncé sa démission la semaine dernière. Son mandat se terminait l'an prochain, mais il a demandé au conseil d'administration de l'établissement de la rue Sherbrooke de le soulager dès maintenant de ses obligations.

Le directeur démissionnaire du MBAM a brièvement répondu à quelques questions hier à l'émission *Maison neuve* en direct de Radio-Canada. La plus brûlante portait sur le rumeur voulant qu'il remplace Serge Lemoyne, le président du Musée d'Orsay.

«C'est une rumeur complètement fautive», a répondu M. Cogeval. *Je suis en lien étroit avec le Musée d'Orsay. Je connais un certain nombre de conservateurs qui y travaillent parce que j'ai été leur professeur [à l'École du Louvre] et je suis spécialiste du XIX<sup>e</sup> siècle. On pense donc naturellement à moi. Mais un très grand directeur est en place, Serge Lemoyne, et il est encore là pour un moment. C'est donc une rumeur un peu facile.*

Cela dit, il a ajouté que «parmi les hypothèses émises», il y a celle du retour en France. «À partir de la fin de l'année prochaine, je ne pourrai plus être réinté-

gré dans la fonction publique. C'est un élément qui a pesé dans mon choix. Je devais commencer à m'activer».

En France, les musées nationaux (Louvre, Orsay, Versailles, etc.) et certains services de la direction des musées de France sont dirigés par des conservateurs du patrimoine, une fonction publique de l'État. Ces conservateurs sélectionnés par de sévères concours peuvent également être mis à disposition dans les musées dits classés.

M. Cogeval a redit en entrevue qu'il souhaitait renouer avec l'histoire de l'art qu'il aurait négligée au cours des dernières années. Il a expliqué avoir inauguré une quinzaine d'expositions depuis un an.

«L'année 2006 a été, de l'avis général, une des plus riches de l'histoire récente du musée, avec beaucoup d'expositions. Pendant ce temps, je n'ai pas publié et je n'ai pas pu lire plus de trois ou quatre livres. Comme historien de l'art à un certain moment j'ai besoin de prendre de la distance et de réfléchir.»

Le conseil d'administration du MBAM se réunira le 28 novembre pour décider de la marche à suivre pour trouver un remplaçant à M. Cogeval. Pour l'instant, la conservatrice en chef du musée, Nathalie Bondil, semble la mieux placée pour prendre la relève. «Le conseil ne peut pas ne pas envisager sa candidature», a résumé Danielle Champagne, directrice des communications du musée, dans une courte entrevue au *Devoir*.

Le Devoir

LITTÉRATURE

# Un étudiant québécois annonce la lauréate du Goncourt des lycéens

CAROLINE MONTPETIT

Le 19<sup>e</sup> prix Goncourt des Lycéens a été décerné hier à la romancière camerounaise Léonora Miano pour son livre *Contours du jour qui vient*, publié chez Plon. Et c'est Maxime Béliveau, étudiant du cégep de Trois-Rivières, qui était président du jury. Maxime Béliveau, qui représentait avec un groupe d'élèves le cégep de Trois-Rivières au cours de ces délibérations qui se déroulaient en France, a donc été élu à l'unanimité, par les autres membres du jury pour faire l'annonce du résultat des votes aux médias, aux membres de l'Acadé-

mie Goncourt, ainsi qu'au ministre français de l'Éducation nationale.

Les 13 délégués des lycéens français, suisses et québécois ont annoncé le choix de la lauréate à Rennes, à l'issue d'une matinée de délibérations à huis clos. L'annonce du roman gagnant s'est faite à la mairie de Renne, en compagnie des dignitaires. Des six étudiants mandatés par le cégep de Trois-Rivières pour participer aux délibérations du Goncourt des lycéens en France, seul Maxime Béliveau s'est ensuite rendu à Paris pour une réception en l'honneur de l'écrivaine. Ses cinq confrères, ainsi que les professeurs qui les ac-

compagnaient, l'ont attendu pour leur part à Rennes. Au cours de la rencontre de presse qui a suivi l'attribution du prix, Maxime Béliveau a résumé le livre en deux mots: «courage et espoir». Treize ouvrages étaient en lice. *Contours du jour qui vient*, l'histoire d'un enfant en quête de sa mère, est le deuxième livre de Léonora Miano.

Le Prix Goncourt a été décerné le 6 novembre à l'Américain Jonathan Littell, qui était le grand favori, pour son premier roman en français, *Les Bienveillantes*, les mémoires fictives d'un SS.

Le Devoir

EN BREF

## Plus de 100 000 \$ pour CIBL-FM

La radio CIBL-FM de Montréal (101,5 sur la bande FM) a fracassé des records cette fin de semaine, en recueillant 101 825 \$ lors de son radiothon annuel de trois jours. C'est la première fois en plus de 20 ans d'existence que CIBL parvient à rassembler une telle somme. Le radiothon a accueilli, au micro de CIBL, plusieurs personnalités de

vendredi à dimanche. — *Le Devoir*

## Nominations

L'entreprise de distribution Alliance Atlantis Vivafilm annonçait hier la promotion de Guy Gagnon au titre de président du conseil et chef de la direction et celle de Patrick Roy au siège de président. Tous deux ont beaucoup contribué à l'essor du cinéma québécois ces dernières années. — *Le Devoir*

## Comme t'y es belle! prix du public

C'est le film de la cinéaste française Lisa Azuelos *Comme t'y es belle!* qui a remporté hier le prix du public Mel Hoppenheim au 12<sup>e</sup> festival CinémaMania. Malgré une imposante carrière en France, le film n'a pas encore trouvé de distributeur au Québec. La 13<sup>e</sup> édition de CinémaMania se déroulera du 1<sup>er</sup> au 11 novembre 2007. — *Le Devoir*

THÉÂTRE

# Le théâtre pour bébés: pourquoi, comment...



Michel Bélair

Questembert — Comment en vient-on à faire du théâtre pour les bébés? C'est autour de cette question que s'est tenu la semaine dernière ici un colloque dans la communauté de communes du pays de Questembert, en pleine campagne bretonne. Il y avait là une bonne douzaine d'intervenants autour d'une grande table et près d'une centaine de personnes dans la salle communale du petit village de Caden, enseignants, diffuseurs de spectacles et responsables politiques. C'est qu'ici aussi, la question semble intéresser beaucoup de gens: pourquoi et comment s'adresse-t-on aux nourrissons?

La réponse à la première question est apparue aussi simple qu'unanime: pour créer des liens. Des liens familiaux, des liens sociaux aussi. Aller au spectacle avec son bébé, c'est l'inclure dès le départ dans une relation plus large, lui offrir la possibilité de sollicitations nouvelles et différentes et d'éveiller ainsi sa présence à l'Autre et à l'Extérieur par la culture. Il suffit d'ailleurs d'assister une fois à un spectacle pour bébés pour saisir tout de suite à quel point ils sont réceptifs à tout ce qui se passe sur la scène. Et quand on a la chance d'en voir encore plus, on prend rapidement conscience du fait que plus la proposition artistique est exigeante, plus elle les surprend, plus ils embarquent! Plus on s'écarte des «gouzous matante» auxquels on pense et plus on se rapproche de John Cage, par exemple, en exposant les petits à des sonorités ou à des mouvements et des couleurs qu'ils n'ont pas encore l'habitude d'associer, plus ils seront présents.

Comme le faisait remarquer Jeanne Ashbe, célèbre pour ses livres pour les tout-petits, les bébés sont d'une extraordinaire réceptivité, et on peut très certainement parler d'une intelligence émotive des nourrissons. Au moment où la discussion s'amorçait à peine, c'est elle qui soulignait une autre évidence pas encore tout à fait admise ici comme chez nous: d'une façon ou d'une autre, les créateurs font saisir aux tout-petits qu'ils ne sont pas seuls pour affronter les «petits fantômes» de la vie — absence de la mère, ten-

sions diverses, besoins non assouvis — auxquels ils font rapidement face, qu'on le veuille ou non.

Mais comment faire? Comment fait-on du théâtre pour bébés? Là, le moins que l'on puisse dire, c'est que l'unanimité s'est dissoute aussi rapidement que l'arrivée du soleil fait fondre les bancs de brouillard sur la côte bretonne. Bref: il n'y a pas de recette. Chaque démarche est différente. Et chaque créateur pour la toute petite enfance réinvente la roue à partir de son expérience personnelle, on en aura des exemples concrets un peu plus loin. Mais il y a néanmoins des constantes, des grandes portes d'entrée. Les expériences les plus marquantes que j'ai vécues depuis six ou sept ans déjà impliquaient toutes la musique, les objets, la couleur et le mouvement. Et jusqu'à mon passage ici, j'étais persuadé par exemple que les mots, le texte théâtral, la parole quoi, n'avaient rien à voir avec le théâtre pour bébés; disons que je commence à changer d'idée depuis que j'ai vu des nourrissons de 18 mois fascinés par les contes de Cécile Bergame et les histoires colorées de Getrud Exner.

Laurent Dupont lui, qui est ici considéré comme un pionnier du genre avec Anne-Françoise Cabanis, (à Montréal, on a vu de lui *Archipel* à la Maison théâtre et *Plis/Sons* au festival Petits bonheurs), est venu au spectacle pour la petite enfance avec une démarche impliquant la qualité vibratoire de la voix. Après avoir travaillé longtemps à redéfinir son approche théâtrale à partir des arts plastiques, de la musique et de la danse, il était perplexé à l'idée d'approcher l'univers des nourrissons tout en préservant la rigueur de sa démarche d'artiste. C'est par la grande porte de la «matière vocale» qu'il y est parvenu de brillante façon.

La matière sonore est également au cœur de l'approche favorisée par Florence Goguel et Hestia Tristani de la Compagnie Porte Voix (les interprètes de *Gong* dont je vous ai parlé samedi dernier), et l'on pourrait certainement dire la même chose de la Compagnie Ramodal (*Les Mains dans la farine, Toot ouies*) que l'on verra à Petits bonheurs en mai. Le point de départ est identique: les émotions passent par les vibrations de la voix et des instruments, et c'est par elles que l'on atteint les tout-petits. Et il y a la danse, le mouvement, la couleur et les objets aussi qui peuvent servir d'amorce pourvu qu'ils puissent atteindre et rencontrer les bébés dans leur corps.

Le tissage de ces éléments est bien sûr différent d'une compagnie à l'autre, mais toutes les démarches se posent en fait comme des «livres intérieurs», le mot est de Jeanne Ashbe, dont la lecture est proposée aux nourrissons qui sentent vraiment qu'on leur offre une sorte de mise en ordre du chaos, de l'océan de stimulations et d'informations diverses dans lequel ils sont aussi plongés.

Après un premier tour de table dont je ne vous ai évidemment dit que l'essentiel, une foule de questions ont alors surgi décrivant, chacune à leur façon, les conditions du spectacle. Jusqu'où peut-on aller dans ce que l'on propose aux tout-petits? Parce qu'on ne peut pas leur proposer que du «sonnet» (Laurent Dupont)... Où est-ce que les enfants se reconnaissent? Qu'est-ce qui se joue dans le spectacle?

Tout cela met en relief le sérieux de la démarche et l'engagement total des créateurs de spectacle pour la toute petite enfance. Tous ont fait remarquer d'ailleurs que ce genre de spectacle les force à inventer également de nouvelles formes de diffusion puisque l'on ne peut atteindre vraiment les enfants en passant par les lieux de théâtre traditionnels.

Pas étonnant que le théâtre pour bébés n'ait pas encore réussi à s'implanter au Québec: il faudra tout inventer!

Le Devoir

**Raoul ÉTONGUÉ MAYER**  
**GÉOMORPHOLOGIE PRINCIPES, MÉTHODES ET PRATIQUE**  
 2<sup>e</sup> édition revue et corrigée  
 Abondamment illustré  
 512 pages - 54 \$ ISBN 2-7601-4290-7  
 GUERIN, éditeur Itée 514-842-3481  
 En vente dans toutes les librairies. Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

# À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	La Facture	Providence	Les hauts et les bas de Sophie Paquin	Le Téléjournal	Au-dessus de la mêlée	La Fosse aux lions de Larry Smith	Le Cercle	Denis Lévesque		
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	La Fièvre du mardi soir	Caméra Café	Histoires de files	La Promesse	Le TVA 22 heures	...Moyen Âge!	110%	La Période de questions	Loft Story	Pub
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm	...Moyen Âge!	National Geographic / Colères du climat	24 heures chrono	Bazzo.tv / Micheline Lanctôt	CSI: NY				
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash	Loft Story	Donnez au suivant	Pourquoi?							
RDI	Dominique Poirier en direct				Franco et la guerre...	Le Téléjournal	5 sur 5	Le National d.	Le Téléjournal	Jrnl RDI		
TV5	Question... Jrnl FR2	...annonces!	On n'est pas couché / Lambert Wilson	Lynda Lemay	Méga Catastrophe	Casse-cou	Experts en crime	la bande Foul Foul	Ginéma			
D	Docu-3 / Anti-gang	Biographies	Jane Fonda	Méga Catastrophe	Casse-cou		Décoré... Métamor...	...cigogne	Déco sur...	...noces		
VIE	Déco sur...	...ménage	Oui, je...	Dre Nadia...	Que feriez-vous?	...de mes kilos	Mes vieux... char	L'Gros...	Tévé...	Top5		
MP	Top5	Top5	Infopius	M. Net	...clips	Nu Musik	VJ	TopRock				
MX	Paris...	...franco	...anglo	Commence	...vedettes	Simmons	Hollywood	Fantaisies	En concert / Kevin Parent	La Mode...	Commence	
VRAK TV	Makaha	...Raven	...filles!	Parents...	70	Smallville	R-Force	Degrassi...	le trouble	70		
TTF	Simpson Deillah...	6TEEN	...Titans	Megas XLR	Futura	Simpson Henri pis...	Futura	...cosmos	Simpson	Star...	Henri pis...	
RDS	Sports 30	Sports 30	Académie...	NASCAR Coupe Nextel	/ Checker Auto Parts 500	JAG	Cinéma / LA VIE D'UN HÉROS (4)	...de mode	LA Vie...	Anne...	pignons verts	...d'en haut
HISTORIA	Tournaants...	Champions	Passion Maisons	L'AVEUGLEMENT HYSTÉRIQUE (5)	Visite libre	Porté disparu	Sans laisser de trace	New York 911	Coeurs rebelles	Condamm.		
ARTV	...pays d'en haut	États...	Cinéma / L'AVEUGLEMENT HYSTÉRIQUE (5)	Visite libre	Porté disparu	Sans laisser de trace	New York 911	Coeurs rebelles	Condamm.			
SÉRIES *	Sans laisser de trace	...des nerds	...fait	Dr. Who	Le Rapport Ménard...	...femmes	Entre l'arbre et l'école	Religion...	Le monde des affaires	loup	Pub	...volant
CANAL Z	La Porte des étoiles	Stratégies... touristiques	Mordu de la pêche	...à table	Cap sur la Sicile	Holiá Argentina!	...en taxi	Airport	Pub	Villages...		
C. SAVOIR	Prenez le volant	Sciences... Degrassi...	Panorama	Tshinanu	FranCoeur	Ginéma / LOULOU (4) avec Isabelle Huppert	Intelligence	The Hour	Grey Cup			
EVASION	Prenez le volant	Sciences... Degrassi...	Panorama	Tshinanu	FranCoeur	Ginéma / LOULOU (4) avec Isabelle Huppert	Intelligence	The Hour	Grey Cup			
TFO	Sciences... Degrassi...	Panorama	Tshinanu	FranCoeur	Ginéma / LOULOU (4) avec Isabelle Huppert	Intelligence	The Hour	Grey Cup				
CBC	CBC News	Canada...	Coronation	Antiques...	R. Mercer	This Hour	Intelligence	The Hour	Grey Cup			
CBF	CTV News	House...	Access H.	eTalk	Dancing with the Stars	Standoff	House	Corner Gas	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Sex... City	Nightline
TVO	Tutenstein	Amazon	Animal...	Undersa...	The Agenda	Dancing with the Stars	The Unit	3 Lbs	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Veronica Mars	Sex... City
ABC	Raymond	ABC News	CBS News	E.T.	NCIS	Friday Night Lights	Law & Order: SVU	Secrets of the Dead	Independent Lens	BBC News	Charlie Rose	
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Simpsons	Seinfeld	Standoff	House	Frontline / A Hidden Life	Corner Gas	Law & Order: SVU	CSI Miami
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Simpsons	Seinfeld	Standoff	House	Frontline / A Hidden Life	Corner Gas	Law & Order: SVU	CSI Miami
FOX	That '70s...	King... Hill	BBC News	Outdoor...	Nova / Family that	Walks...	Dancing with the Stars	Corner Gas	Law & Order: SVU	CSI Miami	CSI: Miami	CSI: Miami
PBS (35)	The Newshour	BBC News	Outdoor...	Nova / Family that	Walks...	Dancing with the Stars	Corner Gas	Law & Order: SVU	CSI Miami	CSI: Miami	CSI: Miami	CSI: Miami
PBS (57)	CBC News	Business...	eTalk	Jeopardy	Wheel...	Simpsons	Seinfeld	Standoff	House	Frontline / A Hidden Life	Corner Gas	Law & Order: SVU
CTV (Coh.)	CBC News	eTalk	Jeopardy	Wheel...	Simpsons	Seinfeld	Standoff	House	Frontline / A Hidden Life	Corner Gas	Law & Order: SVU	CSI Miami
A&E	Crossing Jordan	CSI: Miami	Videos	Jazz...	Buffy St. Marie	Patent...	...Made	American Chopper	Star Racer	The Murder of J. Lennon	Daily Planet	Chopper
BRAVO	Street Legal	CSI: Miami	Videos	Jazz...	Buffy St. Marie	Patent...	...Made	American Chopper	Star Racer	The Murder of J. Lennon	Daily Planet	Chopper
DISCOVERY	Ultimate Stunt Pilots	Daily Planet	Tour of Duty	The Hour	Cold Squad	Overhaulin' / Deux émissions	Taking it off	Miami Ink / Deux émissions	Wardrobe / So Chic	X-Weighted	Extra	
HISTORY	Mad Labs	Things...	CBC News	CBC News	The Hour	Cold Squad	Overhaulin' / Deux émissions	Taking it off	Miami Ink / Deux émissions	Wardrobe / So Chic	X-Weighted	Extra
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	The Hour	Cold Squad	Overhaulin' / Deux émissions	Taking it off	Miami Ink / Deux émissions	Wardrobe / So Chic	X-Weighted	Extra
SHOWCASE	Doc	Rides / Thump	Skin Deep	Opening...	X-Weighted	Taking it off	Hockey Devils - Rangers	Fresh...	15 Love	Gurus	Hollywood	Malcolm
LEARNING	While you were out	Nanny 911	Off the...	Sportscen...	Hockey / Devils - Rangers	Fresh...	15 Love	Gurus	Hollywood	Malcolm		
LIFE	Nanny 911	Off the...	Sportscen...	Hockey / Devils - Rangers	Fresh...	15 Love	Gurus	Hollywood	Malcolm			
TSF	Off the...	Sportscen...	Hockey / Devils - Rangers	Fresh...	15 Love	Gurus	Hollywood	Malcolm				
TVY	Parents	Being Ian	Drake...	Frank...	Malcolm...	Fresh...	15 Love	Gurus	Hollywood	Malcolm		
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

# NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

## BAZZO.TV

L'émission présente une table ronde avec quatre personnes qui se sont volontairement privées de toute information pendant une semaine.

Télé-Québec, 12h30 et 22h

## ON N'EST PAS COUCHÉ

Parmi les invités, le groupe Les Nuls, Lambert Wilson et Lynda Lemay.

TV5, 19h30

## L'AVEUGLEMENT HYSTÉRIQUE

Un film de la réalisatrice Mira Nair sur la quête de l'amour, avec des comédiennes hors pair (Uma Thurman, Juliette Lewis, Gena Rowlands) mais le résultat finit par être décevant.

Arte, 19h30

## GRANDS REPORTAGES

Documentaire sur l'ascension de Franco et sur la guerre civile espagnole.

RDI, 20h

## FRONTLINE - A HIDDEN LIFE

Une grande enquête sur une histoire trouble, celle du maire républicain Jim West aux États-Unis, pourfendeur des gais mais qui avait été accusé par un journal de drague de jeunes hommes par Internet.

PBS, 21h

12h30 et 22h  
**Bazzo.tv**

Défi Info zéro : sept jours privés d'information. Résultats de cette expérience.

21h En rappel samedi 22h30  
 24 heures chrono

Pas un geste!

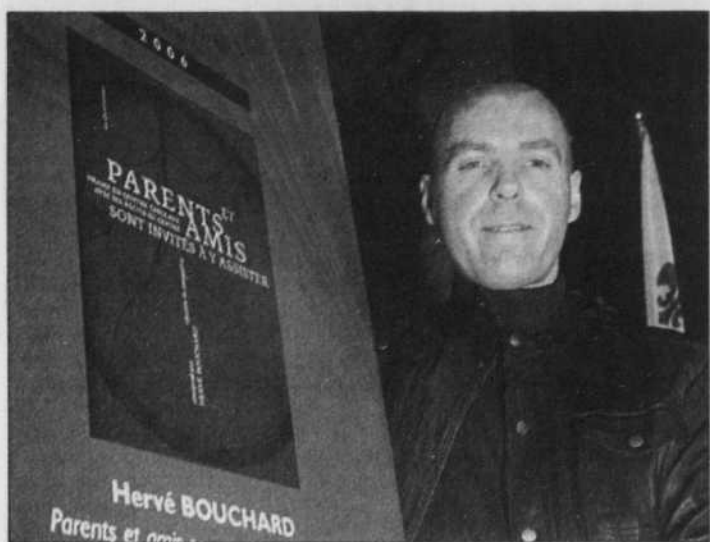


telequebec.tv

2006 DU 14 AU 18 NOVEMBRE THÉÂTRE | DANSE | ARTS MULTIDISCIPLINAIRES | MUSIQUE | MUSIQUES DU MONDE LAISSEZ-PASSER GRATUITS DISPONIBLES! WWW.CINARS.ORG/SPECTACLES

# CULTURE

Moli qui? MOLINARI L'ÉNIGME un film de Jo Légaré dès le 17 novembre au Cinéma Parallèle (Ex-Centris)



Hervé Bouchard

## Hervé Bouchard, lauréat du Grand Prix du livre de Montréal

CAROLINE MONTPETIT

Le Grand Prix du livre de Montréal a été remis cette année à une œuvre singulière, *Parents et amis sont invités à assister*, d'Hervé Bouchard, paru aux éditions du Quartanier. À la fois roman, pièce de théâtre, et poème, *Parents et amis sont invités à assister* met en scène six orphelins de père et leur mère, la mère Manchée. L'action débute au moment de la mort du père, le père Beaumont. Le personnage de la mère n'a pas de bras et vit dans une robe de bois.

«Quelle comédienne aurait voulu qu'on lui coupe les bras pour me figurer qu'on lui tue le mari? qu'on lui orpheline six fils prêts à la manger? Si je parlais pas, probablement que je cicatriserais», dit la mère Manchée, dans cet ouvrage au rythme hypnotique et à la parole débridée, dont le jury a jugé qu'il a trouvé «la joie qu'on donne à peindre la misère».

Le jury du Grand Prix littéraire de Montréal, qui compte 41 ans cette année, a été touché par l'«audace» de cette œuvre qui «fracasse la forme», et dont le langage est finalement le personnage principal, témoignait le président du jury, l'écrivain et comédien Robert Lalonde. Robert Lalonde est allé jusqu'à associer l'émergence de Hervé Bouchard, qui mêle «langue parlée et écriture forgée solide» et qui a aussi signé un roman intitulé *Mailloux*, il y a quelques années, à celle de Réjean Ducharme, en 1965.

L'auteur, quant à lui, y est allé de modeste, en lançant «c'est ma mère qui va être contente», et en se disant

ravi que le prix de Montréal soit remis à un «texte très local». Il faut dire qu'Hervé Bouchard appose la mention «citoyen de Jonquières» sur chacun de ses livres, «à la manière de Jean-Jacques Rousseau», dit-il. Bouchard s'empresse par ailleurs de citer Michel Tremblay qui affirme que plus un texte est local, plus il est universel. Éric de Larochelière, éditeur du Quartanier, a pour sa part vanté l'universalité de la «mythologie» de ce texte.

Hervé Bouchard, professeur au cégep de Chicoutimi, assure que c'est d'abord sous forme de musique que la parole lui vient, et qu'une fois que le rythme est installé, la vérité du texte s'impose d'elle-même. Il ajoute qu'il ne cherche pas du tout à faire une œuvre littéraire, que c'est en fait la dernière chose qu'il veut, mais qu'en étant «rien» cette œuvre devient littéraire.

Les autres finalistes pour le prix de la Ville de Montréal étaient Louis Hamelin, pour *Sauvages*, paru aux éditions du Boréal, Andrée Laberge pour *La Rivière du loup*, paru chez XYZ, René Lapière, pour *L'Eau de Kiev*, paru aux éditions Les Herbes Rouges, et Sylvain Trudel, pour *La Mer de la Tranquillité*, paru aux Allusifs.

Le jury a parcouru 210 livres pour s'acquitter de sa tâche. Chacun d'entre eux devant, pour les besoins de la cause, lire 80 ouvrages.

Hervé Bouchard s'est vu remettre hier un chèque de 15 000 \$ qui accompagnait le prix. Il sera au Salon du livre pour une séance de signatures samedi à 18 heures au stand Dimeida.

Le Devoir

## Pendant qu'Ottawa comprime, Québec bonifie

Le gouvernement Charest alloue 4,2 millions au soutien à la culture québécoise à l'étranger

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

Difficile d'imaginer deux sons de cloche plus discordants. Tandis qu'Ottawa comprime les budgets destinés aux arts et à la culture dans ses représentations diplomatiques tout en jonglant avec l'idée de les éliminer en 2007, Québec prend carrément le pari contraire. Hier, la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Line Beauchamp, confirmait l'intention de son gouvernement de bonifier le volet culturel de sa politique internationale. Une offensive qualifiée d'«essentielle» hier par Mme Beauchamp.

Prudente, la ministre a toutefois précisé que cette annonce n'avait rien à voir avec les informations voulant qu'Ottawa continue à sabrer les budgets culturels des ambassades, des consulats et des hauts-commissariats. «Nous ne sommes pas en mode réaction, nous avons toujours été en mode offensif, et nous le sommes encore», a dit Mme Beauchamp, en rappelant que les grandes lignes de la Politique internationale du Québec avaient déjà fait l'objet d'une première annonce, en mai dernier.

Depuis, rien n'a changé dans la politique sinon la ventilation des nouveaux crédits qui restait à peaufiner. Encore là, les décisions annoncées dans les dernières semaines par le gouvernement Harper n'ont eu aucun effet sur celles prises par le gouvernement Charest, assure Line Beauchamp. «L'idée n'en est pas une de compensation parce qu'on ne s'attend pas à ce que les services fournis [par Ottawa] diminuent. [...] Je fais dans l'ajout. Est-ce suffisant? Je réponds que c'est un ajout qui est perçu comme un effort appréciable.»

### Services essentiels

Invitée à commenter les choix du gouvernement Harper, Mme Beauchamp a estimé qu'il était trop tôt pour sonner l'alarme. «Ce que nous avons compris des réponses données par le gouvernement fédéral, c'est qu'ils ne veulent pas modifier l'appui, mais la façon de faire.» Cela dit, la ministre n'a pas caché sa conviction qu'il fallait maintenir cet appui intact. «Les services offerts par le



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Invitée à commenter les choix du gouvernement Harper, la ministre Line Beauchamp a estimé hier qu'il était trop tôt pour sonner l'alarme.

gouvernement canadien sont des services importants, et, pour les artistes, je pense qu'on peut dire qu'ils sont essentiels.»

Concrètement, ce sont 4,2 millions de dollars sur trois ans qui seront réservés au soutien du rayonnement de la culture québécoise à l'étranger, un investis-

sement qui correspond à plus de 20 % du budget de la politique internationale du Québec. Ces

fonds neufs seront alloués aux deux priorités choisies par le gouvernement Charest, soit la promotion du français dans le monde et la mise en marché des produits culturels du Québec à l'étranger.

### La circulation des artistes à l'étranger

Deux millions seront d'ailleurs consacrés à la stimulation de la circulation des artistes québécois à l'étranger, faisant de cette mesure la plus importante de la nouvelle politique. Le gouvernement entend insister auprès des marchés où le Québec est sous-représenté, notamment aux États-Unis, en Asie et en Amérique du Sud. Rappelons que l'aide aux tournées avait récemment été remise en cause par les conservateurs. Devant le tollé soulevé par cette annonce, le gouvernement Harper était finalement revenu sur sa décision.

Des crédits supplémentaires de 800 000 \$ sont aussi prévus pour renforcer la présence collective des organismes artistiques et des entreprises culturelles québécoises dans les différents salons, festivals, événements internationaux. Cette tâche sera confiée à un réseau d'opérateurs et de mandataires, a précisé Mme Beauchamp. «À l'échelle du monde, il y a de grands réseaux qui sont à la base de réseaux incontournables. [...] Il faut qu'on apprenne à les connaître, qu'on y soit présent et qu'on assure une pérennité.»

L'Observatoire de la culture et des communications bénéficiera pour sa part de crédits supplémentaires pour élaborer de nouveaux indicateurs statistiques qui permettront de mieux suivre l'évolution de la présence culturelle du Québec à l'étranger. Enfin, le gouvernement triplera les ressources financières consacrées aux programmes de traduction des œuvres, plus particulièrement en langues anglaise et espagnole.

Le Devoir

www.coupsdetheatre.com

## Les Coups de Théâtre

Festival international des arts jeune public.

13 au 26 Novembre 2006 Montréal

Billetterie (514) 521-4495 (Usine 0)

Du 14 au 19 novembre à La Licorne

Après avoir fait des Contes urbains un rendez-vous incontournable de la période des Fêtes et créé les Urbains pour un public adolescent, l'auteur Ivan Bienvenu relève le défi de raconter la ville aux enfants, raconter à l'urbain petit ce qu'il habite et ce qui l'habite.

Les Petits Urbains (Contes) Théâtre Urbi et Orbi (Québec)

## JOSÉ NAVAS COMPAGNIE FLAK ANATOMIES

8 AU 11 NOVEMBRE 20 H

DE RETOUR DU 7 AU 10 NOVEMBRE 2007

SUPPLÉMENTAIRES 14 ET 15 NOVEMBRE COMPLET

CHORÉGRAPHE JOSÉ NAVAS INTERPRÈTES JOSÉ NAVAS, MIRA PECK, DAVID RANCOURT AMY SHULMAN, JAMIE WRIGHT MUSIQUE ALEXANDER MACSWEEN ÉCLAIRAGES MARC PARENT

UNE CO-PRODUCTION DE L'AGORA DE LA DANSE

AGORA DE LA DANSE 840, RUE CHERRIER, MÉTRO SHERBROOKE WWW.AGORADANSE.COM 514 525.1500

ADMISSION 514 790.1245

## RENCONTRES INTERNATIONALES DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL

09 NOV - 19 NOV 2006 QUÉBEC 14 NOV - 17 NOV

118 FILMS, 31 PAYS MIEUX REGARDER POUR BIEN VOIR!

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE + CINÉMA ONF + INSTITUT GOETHE + CŒUR DES SCIENCES - UQAM

Billets en vente maintenant Billetterie Articulée / 514.844.2172 / 1.866.844.2172

Billets disponibles en ligne également sur notre site internet

RIDM 97 → www.ridm.qc.ca